COLLECTION
DOSSIERS ÉCONOMIE
DE L'ÉLEVAGE

Construisons ensemble les avenirs de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération Nationale de l'Elevage

CNE

GRAPHIQUES ET DONNÉES

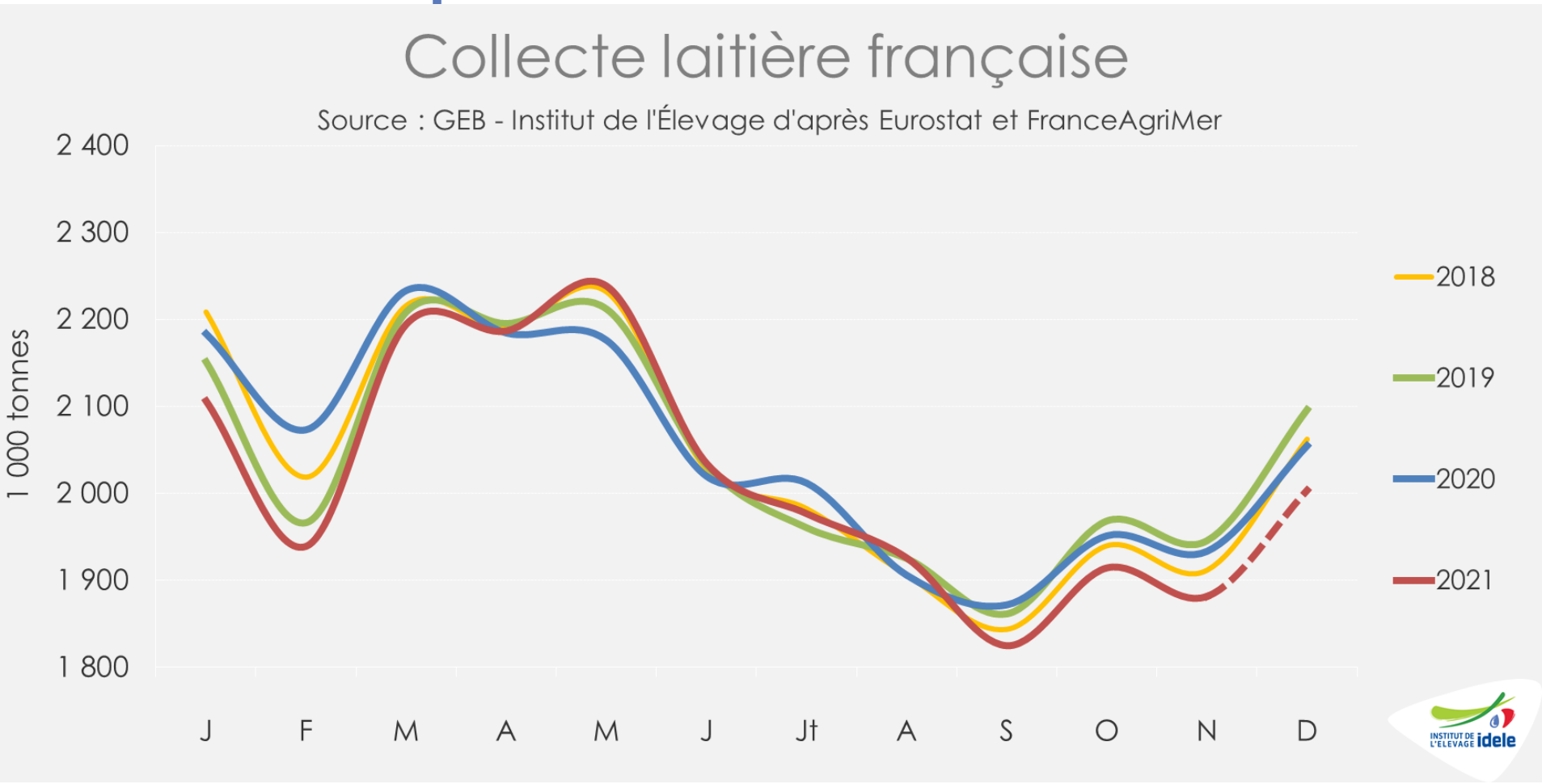
LAIT DE VACHE

Janvier 2022

Les points marquants

- En novembre, la collecte française s'est fortement repliée (-2,7% /2020), après avoir déjà décroché en septembre/octobre. Il s'agit du plus bas niveau observé pour un mois de novembre depuis 2016. La baisse des livraisons se serait poursuivie en décembre selon les enquêtes hebdomadaires FranceAgriMer.
- En novembre, la collecte européenne a reculé de -1,1% /2020. L'effet incitatif de la hausse des prix du lait semble neutralisé par celle des charges. Le recul devrait s'être poursuivi en décembre.
- Décroissance de la production laitière aux Etats-Unis et en Nouvelle-Zélande
- La production agrégée des 6 principaux bassins excédentaires est inférieure à l'an passé depuis deux mois.
- Les cours des produits laitiers sont haussiers, signe de disponibilités limitées en ingrédients laitiers, en premier lieu dans l'UE-27.
- Excédent commercial français à peine stable en valeur à l'issue des 10 premiers mois. La reprise des importations a été relativement plus forte que celle des exportations. En 2020, les exportations avaient alors mieux résisté que les importations aux effets du covid-19 sur les chaînes de valeur.

Le repli de la collecte se confirme

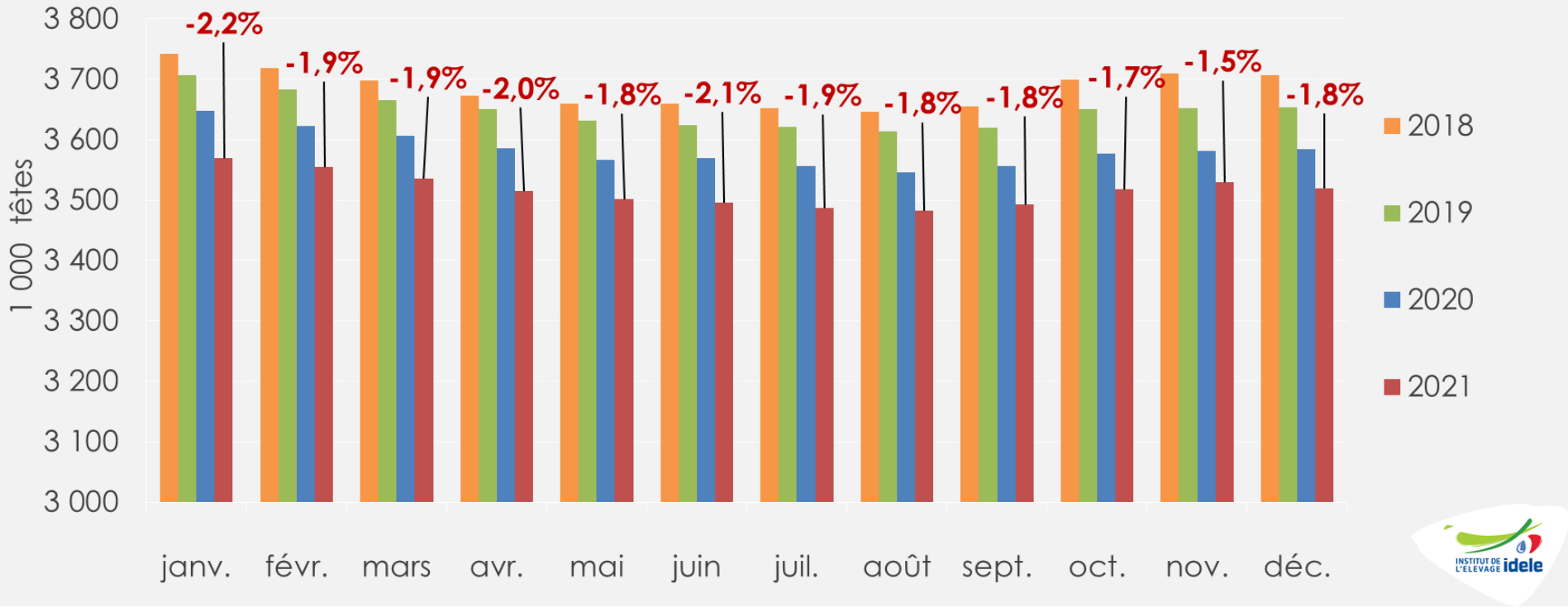


- **Accentuation du décrochage en novembre** : à 1,882 Mt, en baisse de -2,7% /2020, soit -52 000 tonnes. L'effet incitatif de la hausse des prix est neutralisé par celle des charges, et la progression de la productivité laitière est donc insuffisante pour compenser la réduction du cheptel.
- Ce repli se serait poursuivi sur le mois de décembre (proche de -3% /2020).

Cheptel français : baisse toujours prononcée

Cheptel national de vaches laitières présentes au 1er du mois

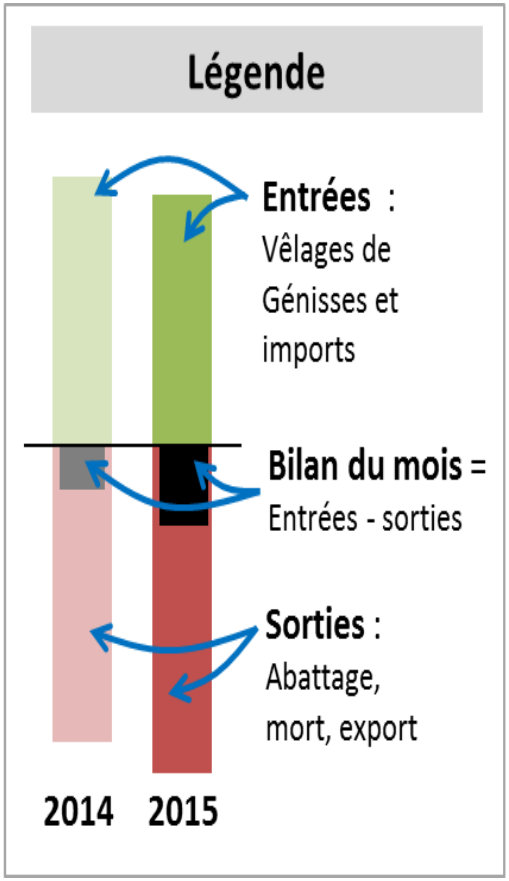
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après SPIE/BDNI-Normabev

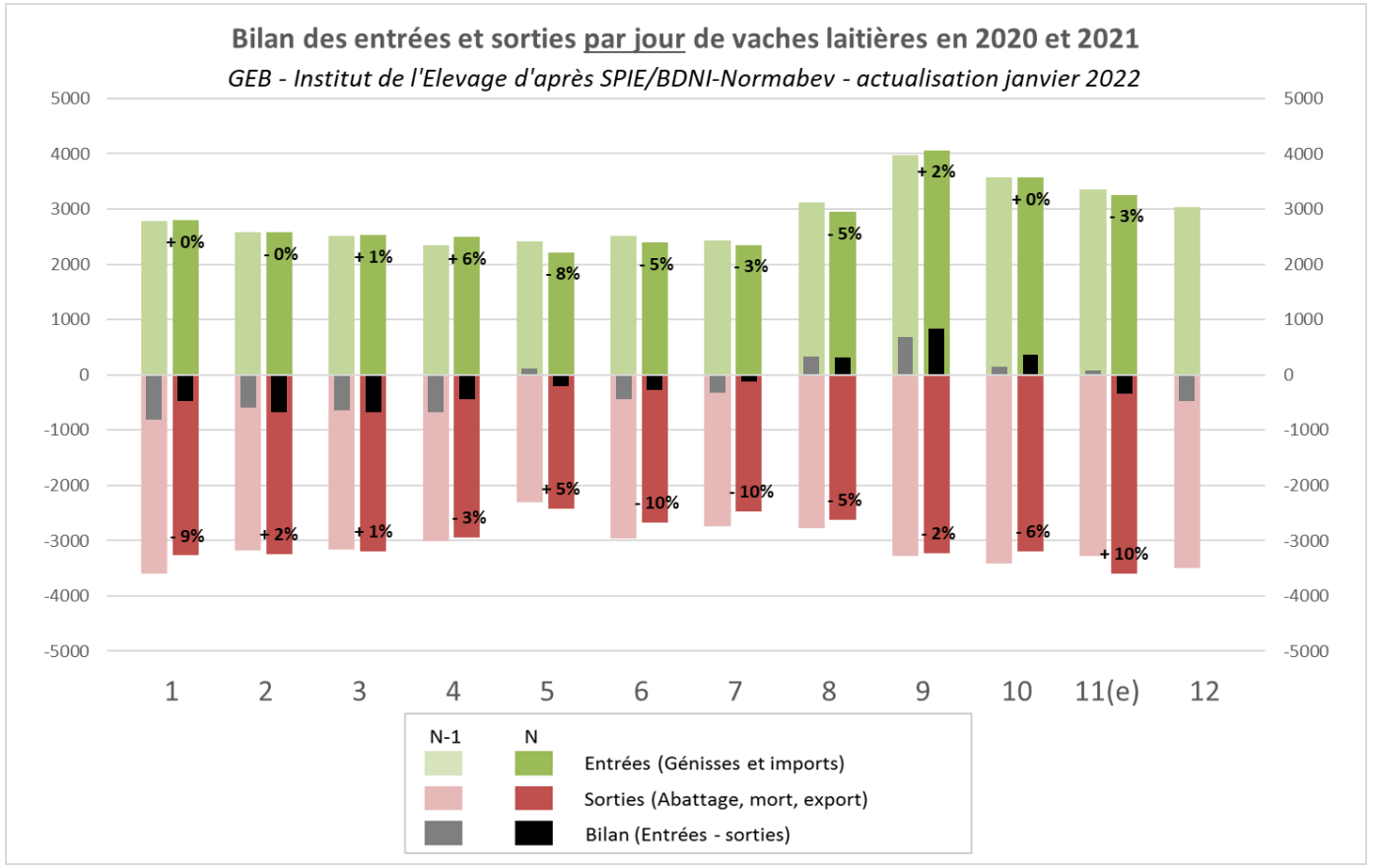


En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

- Au 1er décembre, le cheptel de vaches laitières s'établit 3,519 millions de têtes.
- Recul de -1,8% /2020, soit -65 000 têtes, accentuation de l'écart /2020.
- Baisse de 10 000 têtes d'un mois sur l'autre , contre +3 000 têtes entre novembre et décembre l'an dernier.

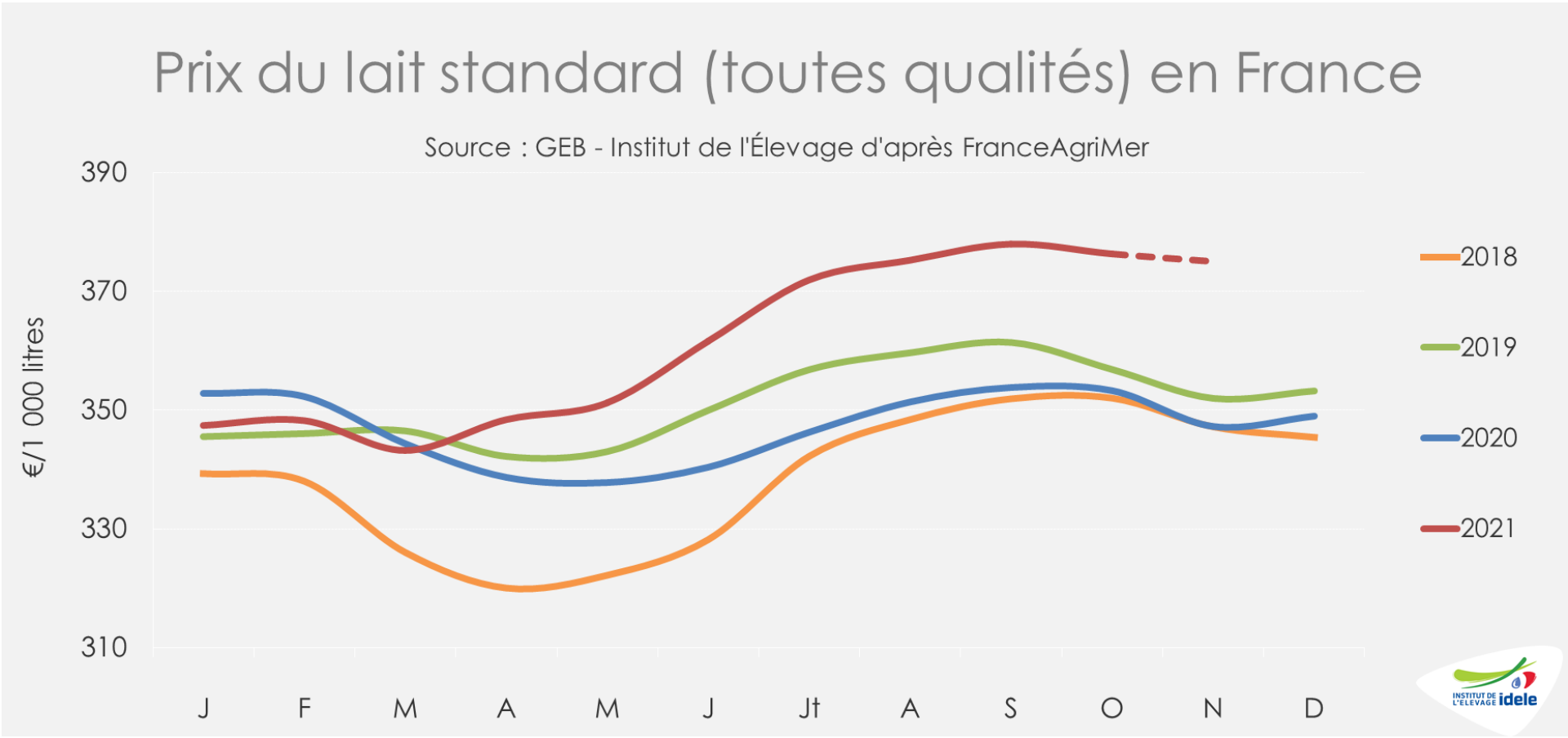
Cheptel français : détail des évolutions





- En octobre 2021, baisse des entrées de -3%.
- Hausse des sorties (+10% /2020) après 5 mois consécutifs de baisse interrompue, sans doute liée à la grande disponibilité de fourrage qui a incité les éleveurs à repousser/réduire les réformes jusqu'en octobre. Un rattrapage pourrait maintenant s'effectuer si les éleveurs réforment les vaches qui auraient dû l'être ces derniers mois.

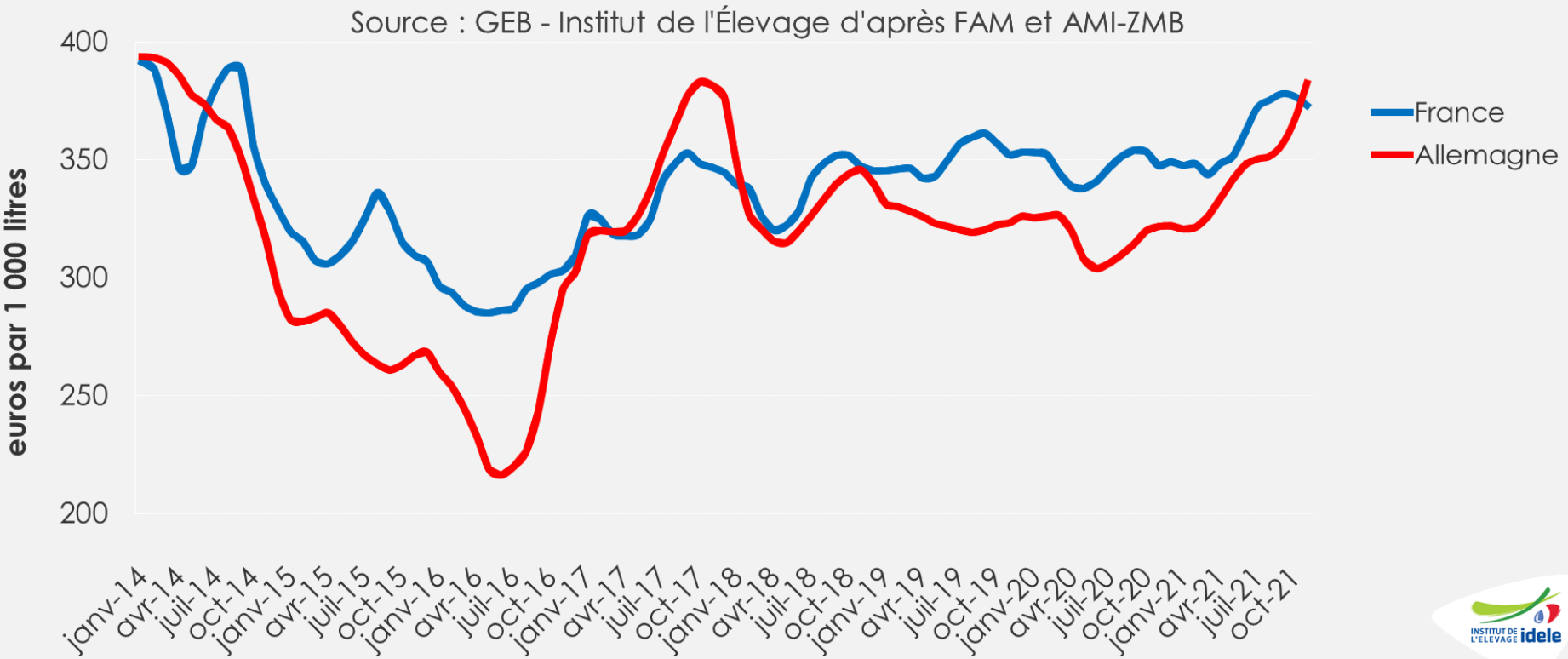
Forte remontée saisonnière du prix du lait



- En novembre, à **373 €/1 000 l,** le prix du lait standard (toutes qualités) a perdu 3 € d'un mois sur l'autre. Il reste supérieur de +24 €/1 000 l par rapport à novembre 2020, soit une hausse de +7%.
- Le prix payé tout lait a quant à lui augmenté d'un mois sur l'autre (411 €/1 000 l, +30 € /2020) grâce notamment à un record national de teneur moyenne en MG (43,86 g/l).
- En décembre, le prix du lait aurait amorcé une hausse plus significative à partir de décembre.

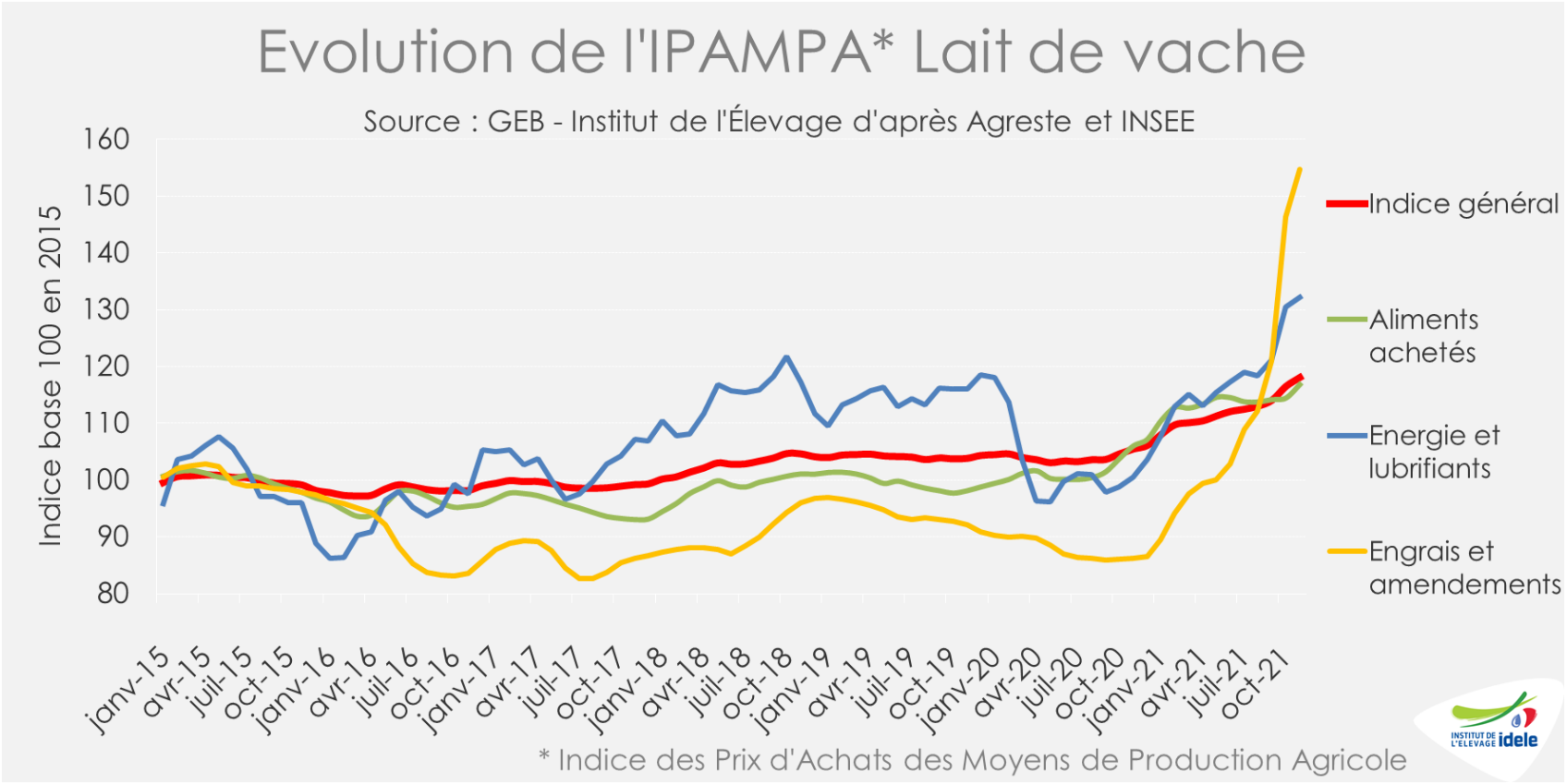
L'écart de prix se réduit entre France et Allemagne

Prix du lait standard en France et Allemagne



- **France** : En novembre, le prix standard toutes qualités confondues s'élève à 373 €/1 000 l après une légère baisse d'un mois sur l'autre (-3€)
- **Allemagne** : à 383 €/1 000 l en novembre, le prix standard allemand poursuit sa remontée (+16 € sur un mois, +61 € /2020).
- En novembre, le prix allemand a donc dépassé le prix français pour la première fois depuis janvier 2018. La plus grande réactivité du prix allemand au cours des commodités explique celle situation.

Accentuation de la hausse de l'IPAMPA Lait de vache



- **En novembre,** nouvelle hausse de l'indice général d'un mois sur l'autre à 118,1 pts (+1,6 pts /octobre 2021, +12% /novembre 2020), soit **son nouveau plus haut niveau historique**. Par rapport à septembre 2020, mois de début de cette flambée, la progression est de +15% après 15 mois consécutifs de hausse ininterrompue.
- Sur un an, le prix des engrais et amendements se situe à +80% /2020. Il a encore bondi de +20% sur un mois.
- Sur un an, le prix de l'énergie a crû de +31% / novembre 2020. La hausse sur un mois est de +1,3%.
- Sur un an, le prix des aliments a progressé de +10% /2020. **En novembre, il repart à la hausse après être resté relativement stable depuis mai**.

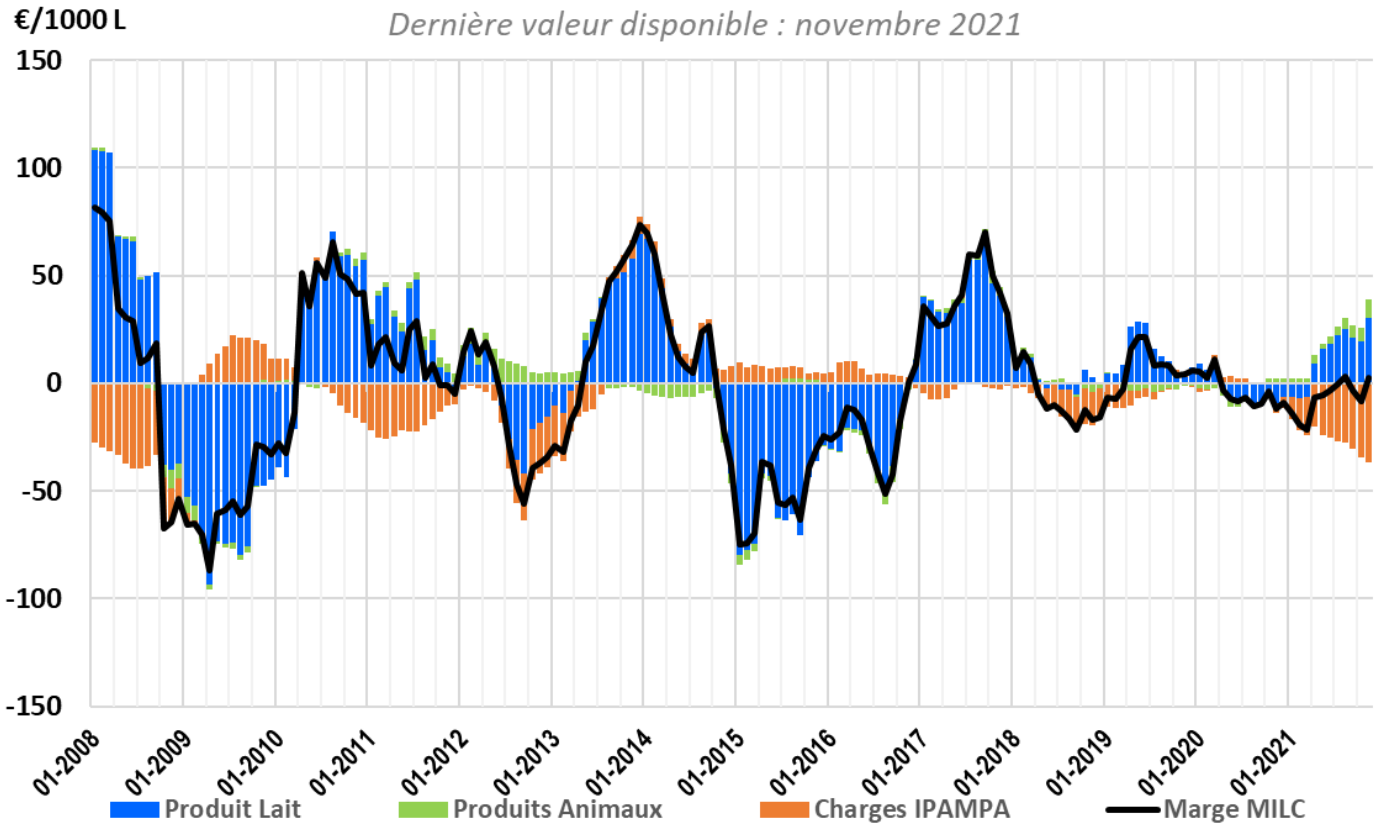
Evolution de la MILC

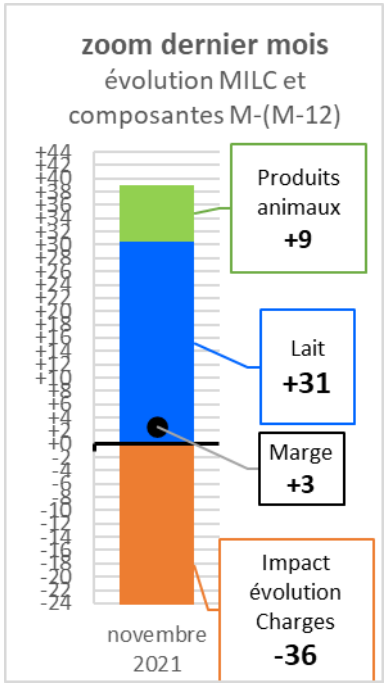
- **Sur le mois de novembre 2021, la MILC s'établit à 102 €/1 000 l.**
- D'un mois sur l'autre, la MILC progresse de +1 € /1 000, alors qu'elle s'était repliée de 10€ l'an dernier à pareille époque, en raison d'une inflation des prix des intrants qui n'était alors pas compensée par une hausse du prix du lait.
- En conséquence, d'une année sur l'autre, **la MILC repasse au dessus de son niveau de l'an dernier (+3 € /1 000 l).**
- La hausse du prix (réel) du lait (+30€ /novembre 2020 en prix réel) combinée à la progression des cotations vaches O et P (qui rapporte environ +8€ /1000l) permet de compenser l'envolée des charges (+34 € /2020) → *Diapo 11*
- **Sur 12 mois glissants, la MILC s'établit à 90,93 €/1 000 l.**
  Elle reste en retrait de -8 € par rapport à son niveau de l'an passé à pareille époque. Elle se situe largement sous la moyenne 2007-2019 (99 €/1 000 l). → *Diapo 12*

La **Marge Ipampa Lait de vache sur Coût total indicé (MILC)** permet de mesurer l'évolution de la différence entre le prix du panier de produits spécifique à la production laitière (prix du lait, veau, vaches de réforme) et le prix du panier de charges indicées dans l'IPAMPA Lait de vache.

Marge MILC – évolution et composantes

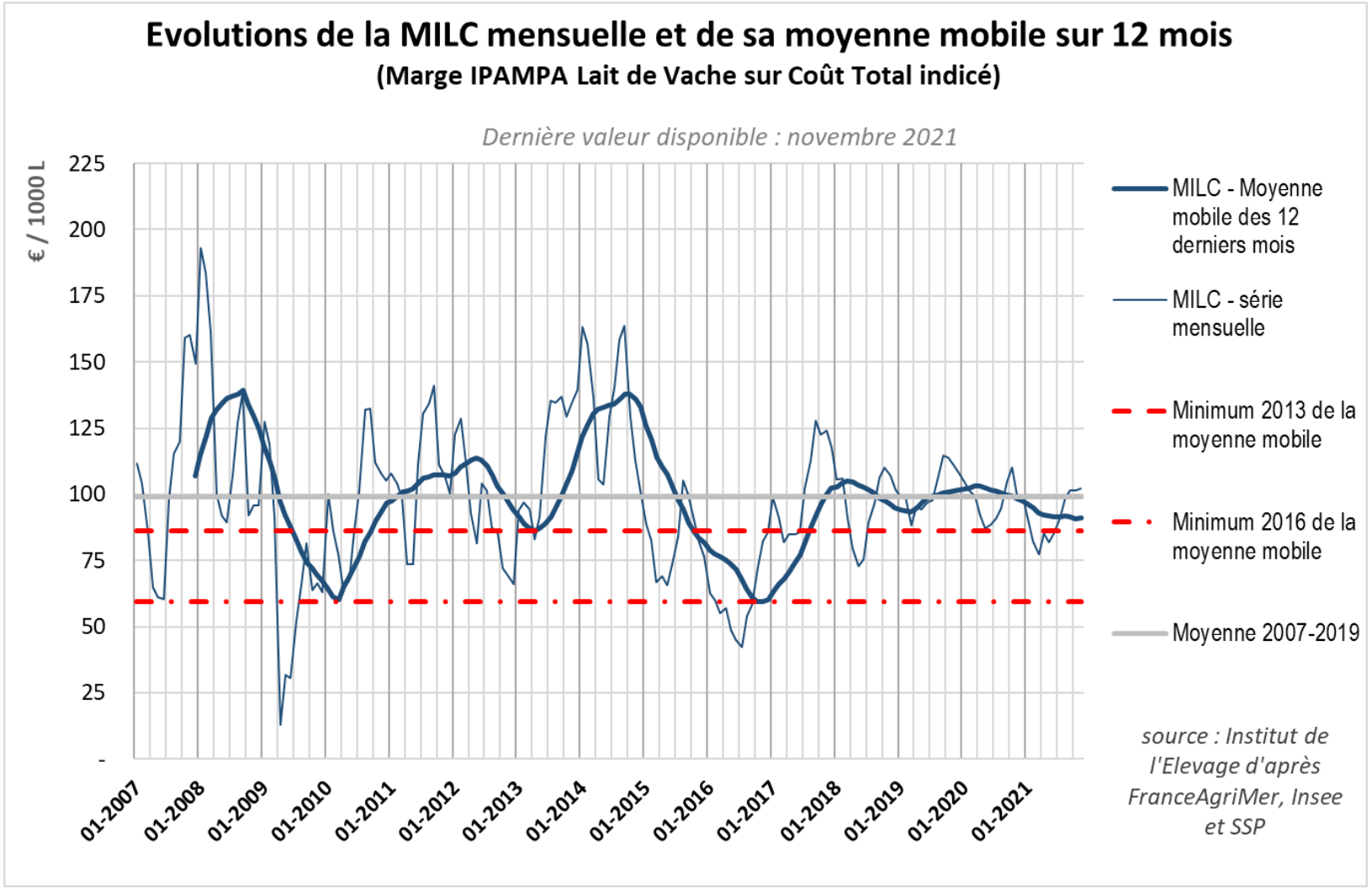
Variation de la marge MILC (du mois m de l'année N - mois m de l'année N-1) et de ses composantes





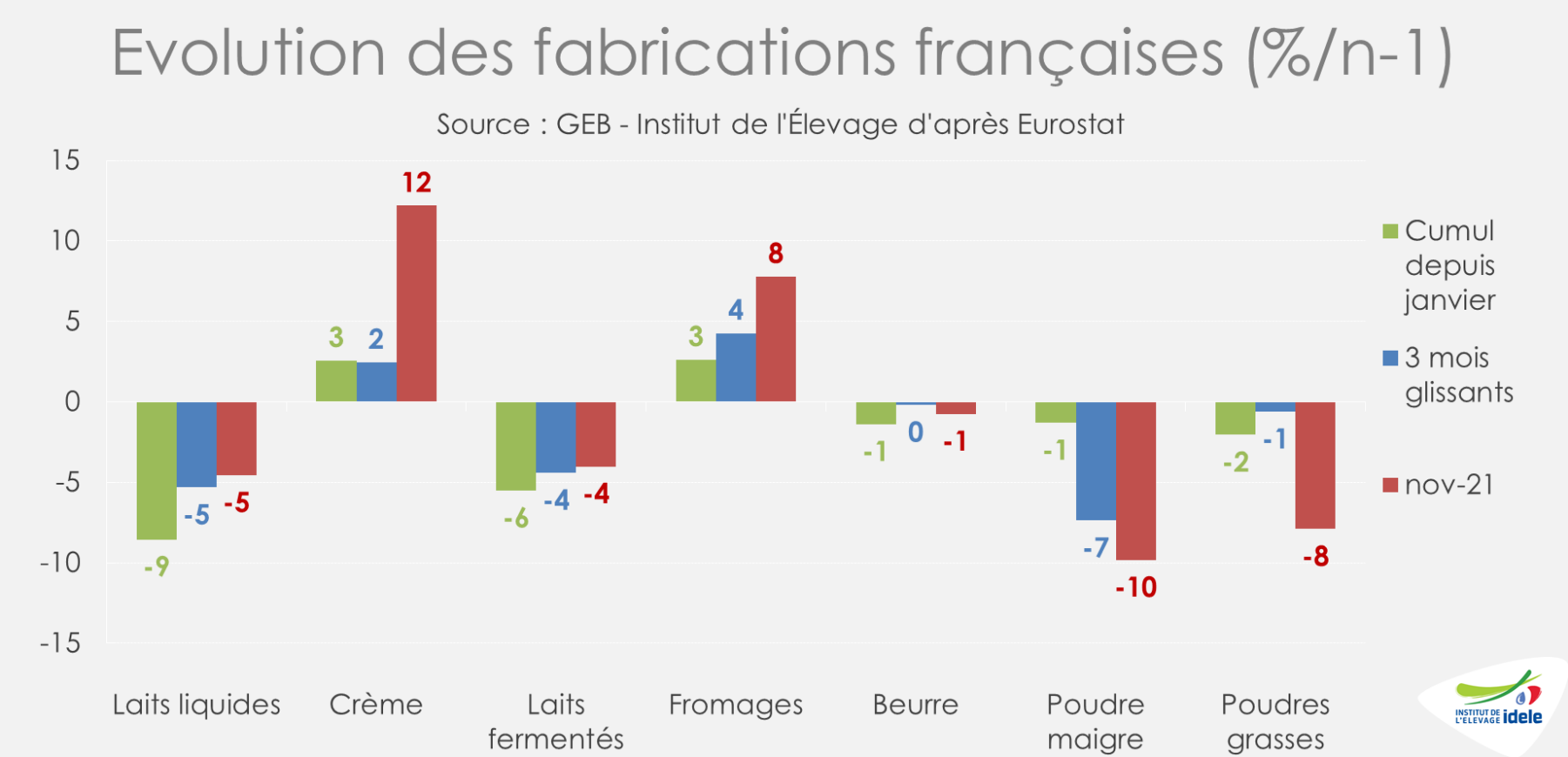
Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Marge MILC et sa moyenne glissante sur 12 mois



Pour +infos sur la méthode et le rebasement http://idele.fr/services/outils/milc.html

Evolutions contrastées des fabrications en France

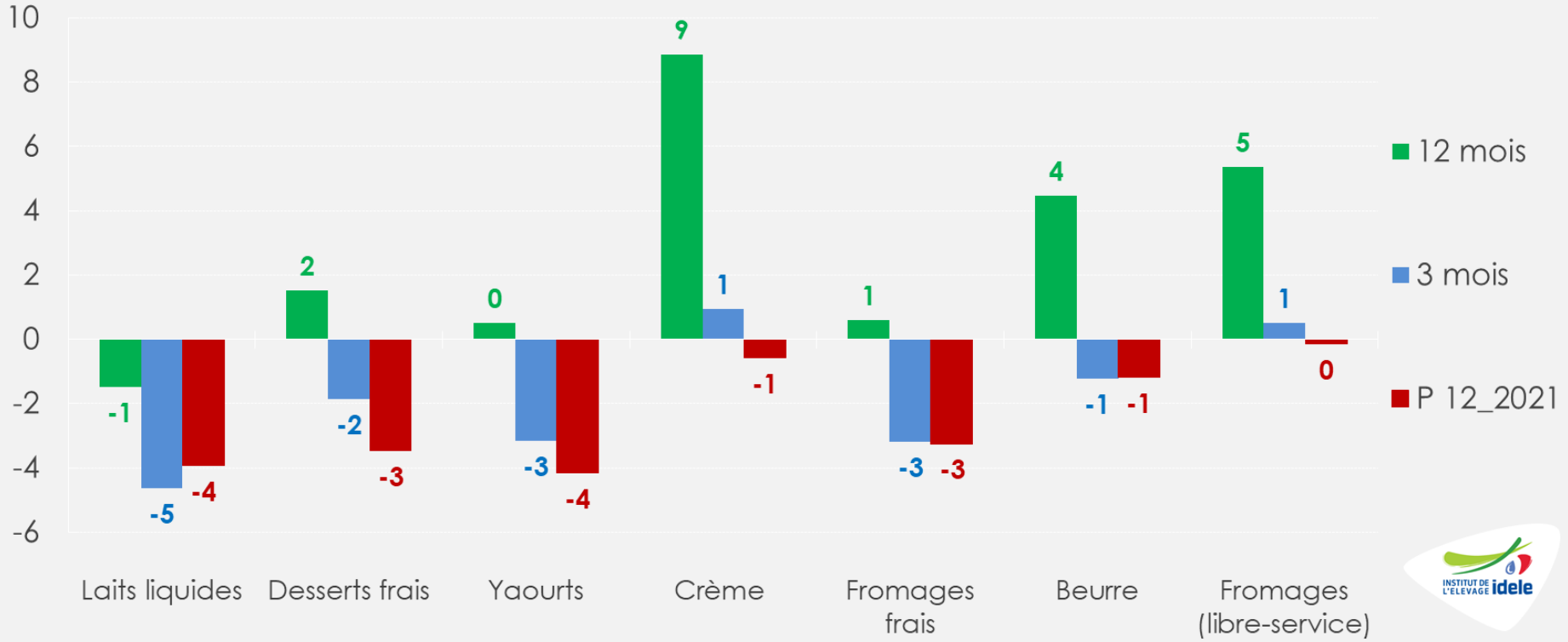


- Laits liquides : en baisse de -5% en novembre, conformément à la tendance ces derniers mois,
- Crèmes conditionnées : fabrications dynamiques de crème en novembre : +12%,
- Fromages : Nouvelle hausse de +8% des fabrications de fromages en novembre,
- Beurre : stabilité sur octobre, légère baisse sur novembre de -1%,
- Les fabrications de poudres souffrent du manque de disponibilités laitières: celles de poudre maigre reculent de -10% et de poudres grasses de -8%.

Des achats des ménages contrastés

Evolution des volumes vendus en GMS-France (% /N-2)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après IRI-CNIEL

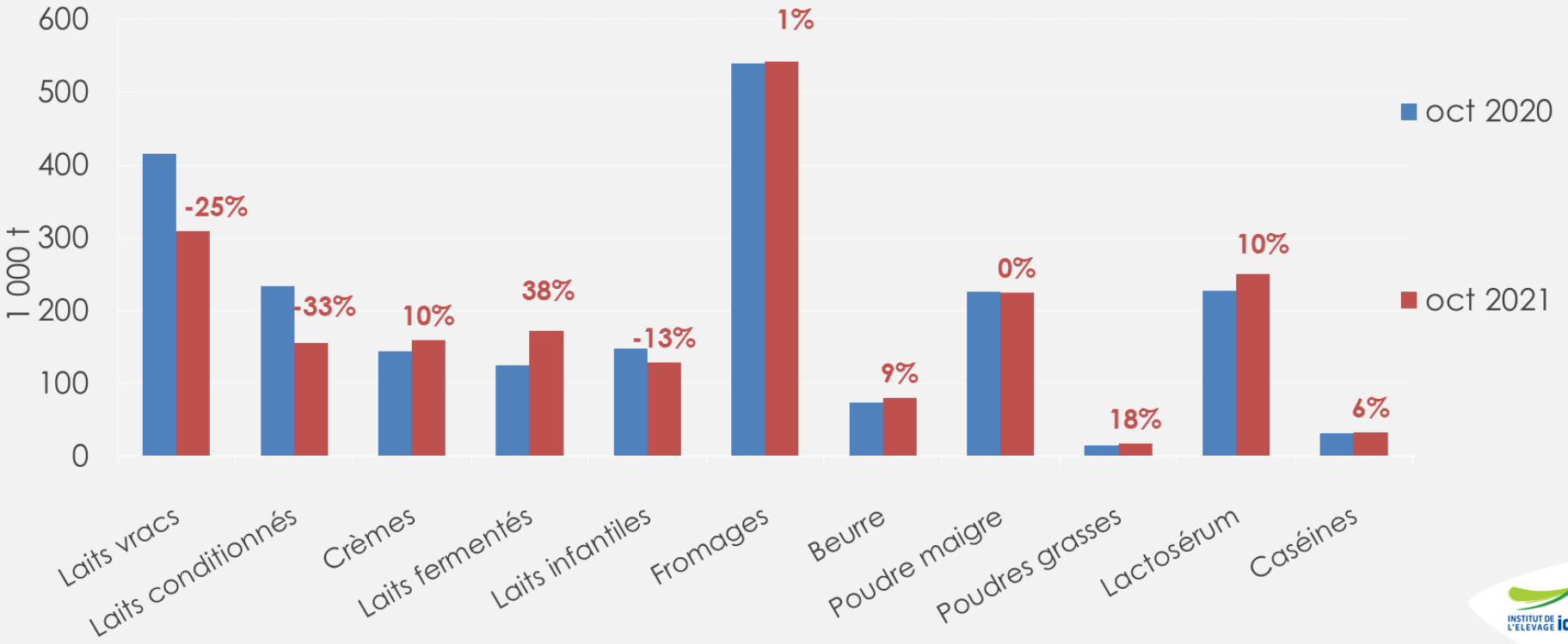


- Sur la période 12 de 2021 (18 octobre au 14 novembre), les achats des ménages ont globalement légèrement reculé par rapport à la même période de 2019, à l'exception des fromages (stables).
- Rappelons qu'en 2020 les confinements successifs avaient dopé les ventes de produits laitiers en GMS.
- Les ventes de laits liquides sont redevenues clairement baissières. Celles d'ultra-frais se stabilisent.
- Celles de crème, de beurre et de fromages sont en revanche bien orientées.

Des exportations françaises croissantes en valeur

Exportations françaises cumulées de produits laitiers

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Business France

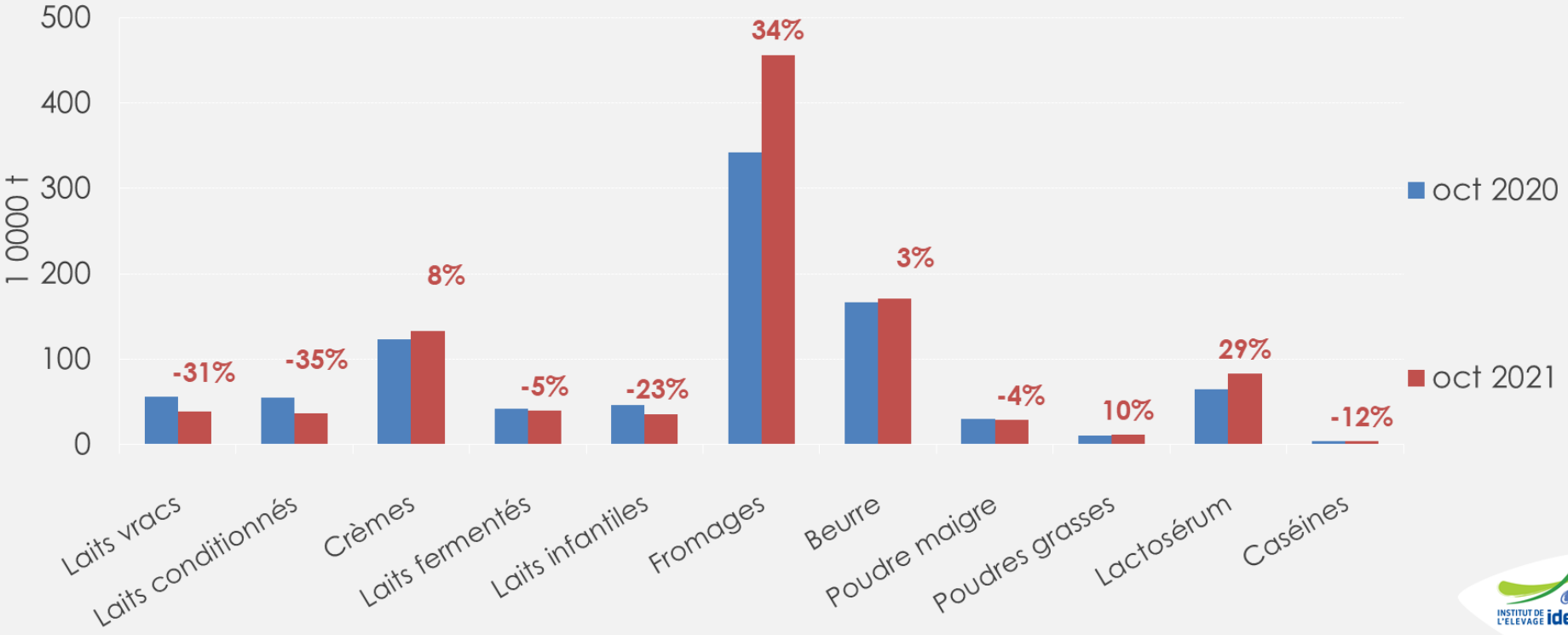


- Chute des exportations de laits vrac et de laits conditionnés, respectivement de -25% et -33% /2020,
- Forte hausse des exportations de crèmes et de laits fermentés, respectivement de +10% et +38% /2020,
- Fromages : reprise depuis le 2ème trimestre, après un tassement au 1er trimestre 2021, soit +1% /2020,
- Exports d'ingrédients secs contrastés : hausse des exports de poudres grasses, de lactosérum et de caséines, stabilité de celles de poudre maigre,
- Des exportations totales croissantes en valeur : +3% /2020 à +6,23 Mrds € sur 10 mois.

Evolution contrastée des importations françaises

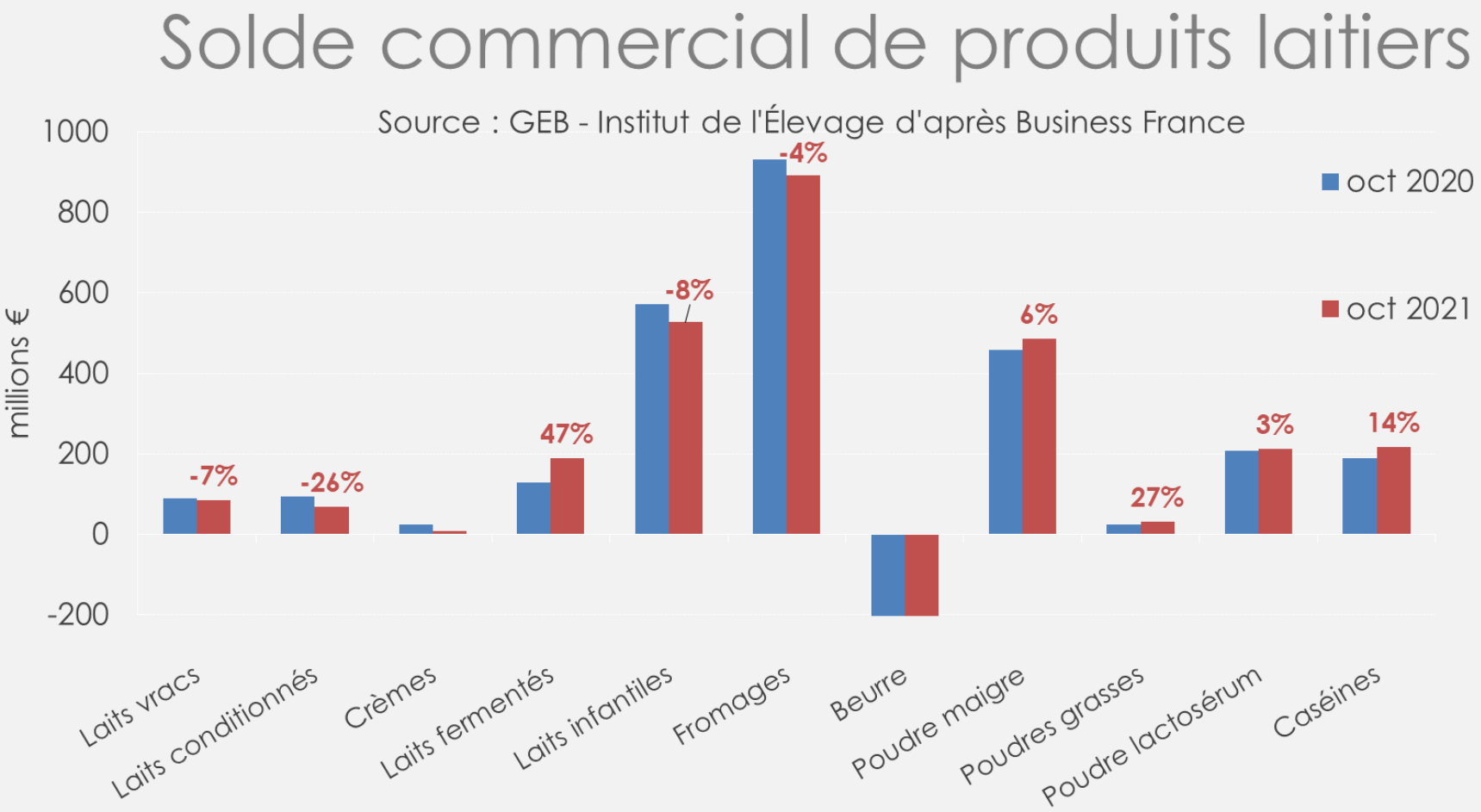
Importations françaises cumulées de produits laitiers

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Business France



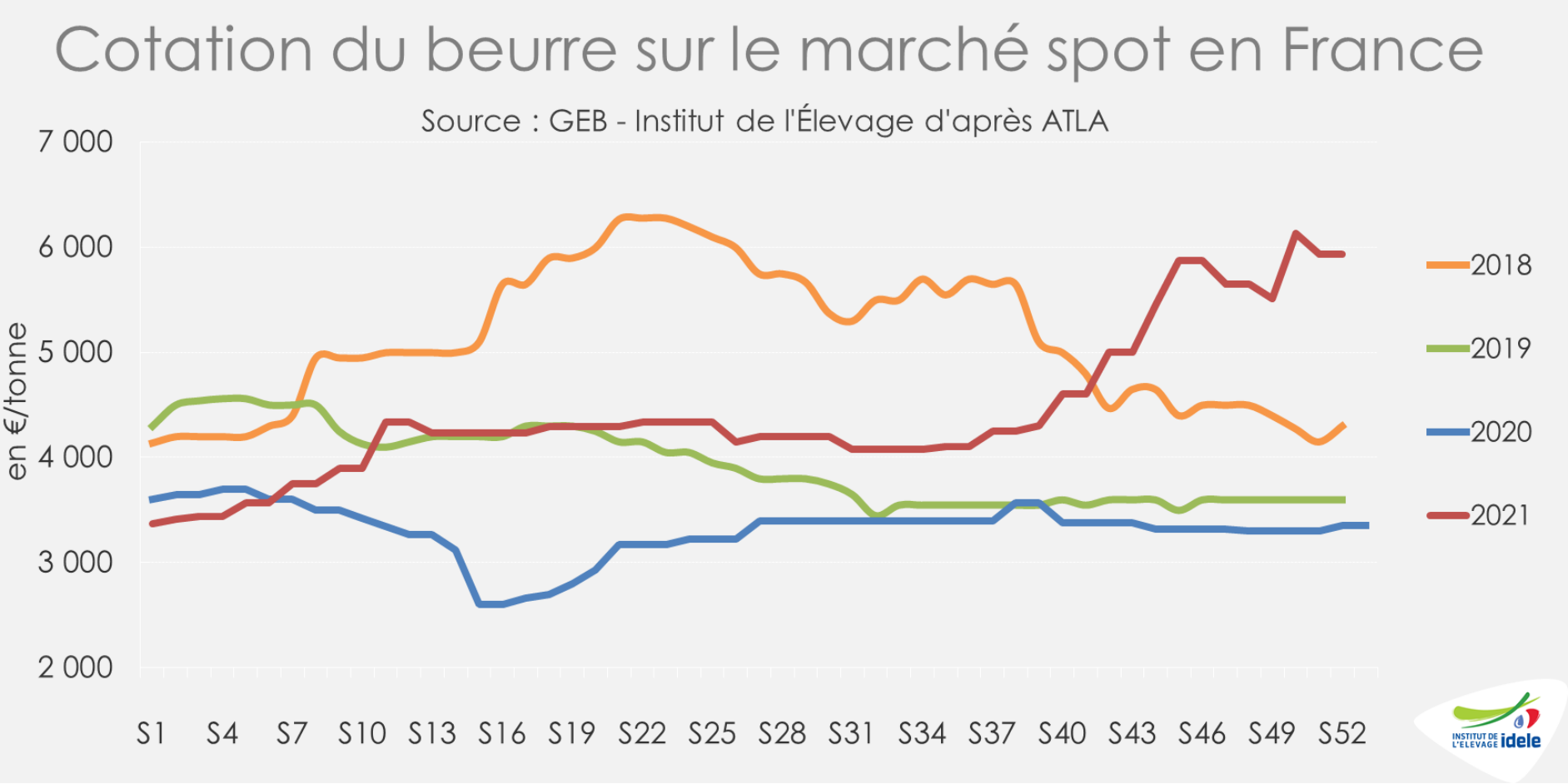
- Chute des imports de laits vracs et conditionnés : respectivement de -31% et -35% /2020,
- Légère hausse du beurre et de crèmes : respectivement de +1% et +8% /2020,
- Bond des imports de fromages : +34% /2020,
- Ingrédients secs : hausse des imports de lactosérum de +29% /2020,
- Des importations totales croissantes en valeur : +7% /2020 à +3,4 Mrds € sur 10 mois.

Erosion de l'excédent commercial de la France



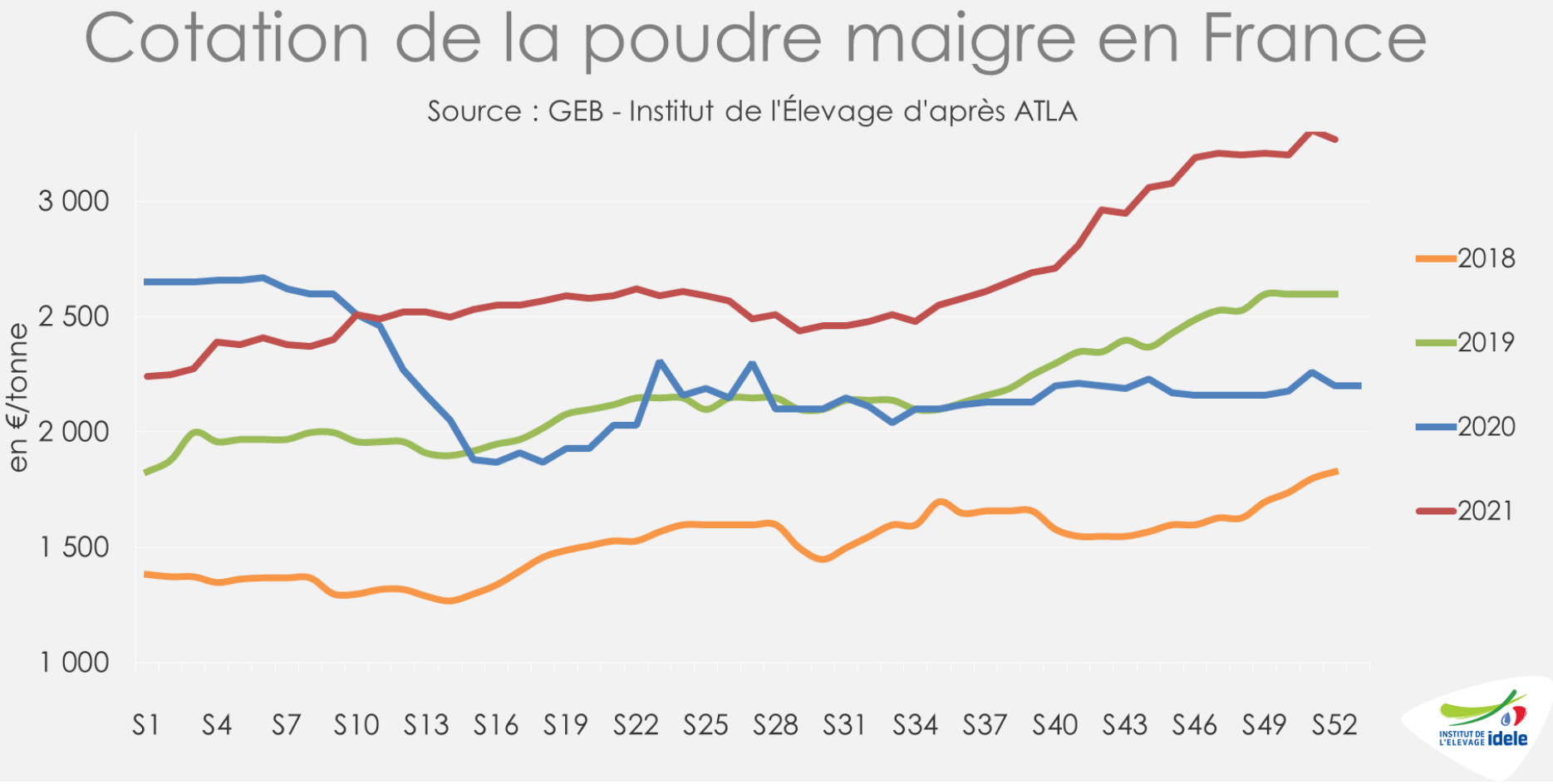
- Excédent commercial en léger recul : -1% /2020 à +2,80 Mrds€ sur 10 mois.
- Malgré la hausse de l'excédent des laits fermentés (+47%) et des ingrédients secs (+11%),
- Car légère érosion de l'excédent commercial en fromages (-4%),
- Car baisse de l'excédent en lait vrac (-7%), en lait conditionnés (-26%), en laits infantiles (-8%).

Consolidation du cours du beurre sur le marché spot



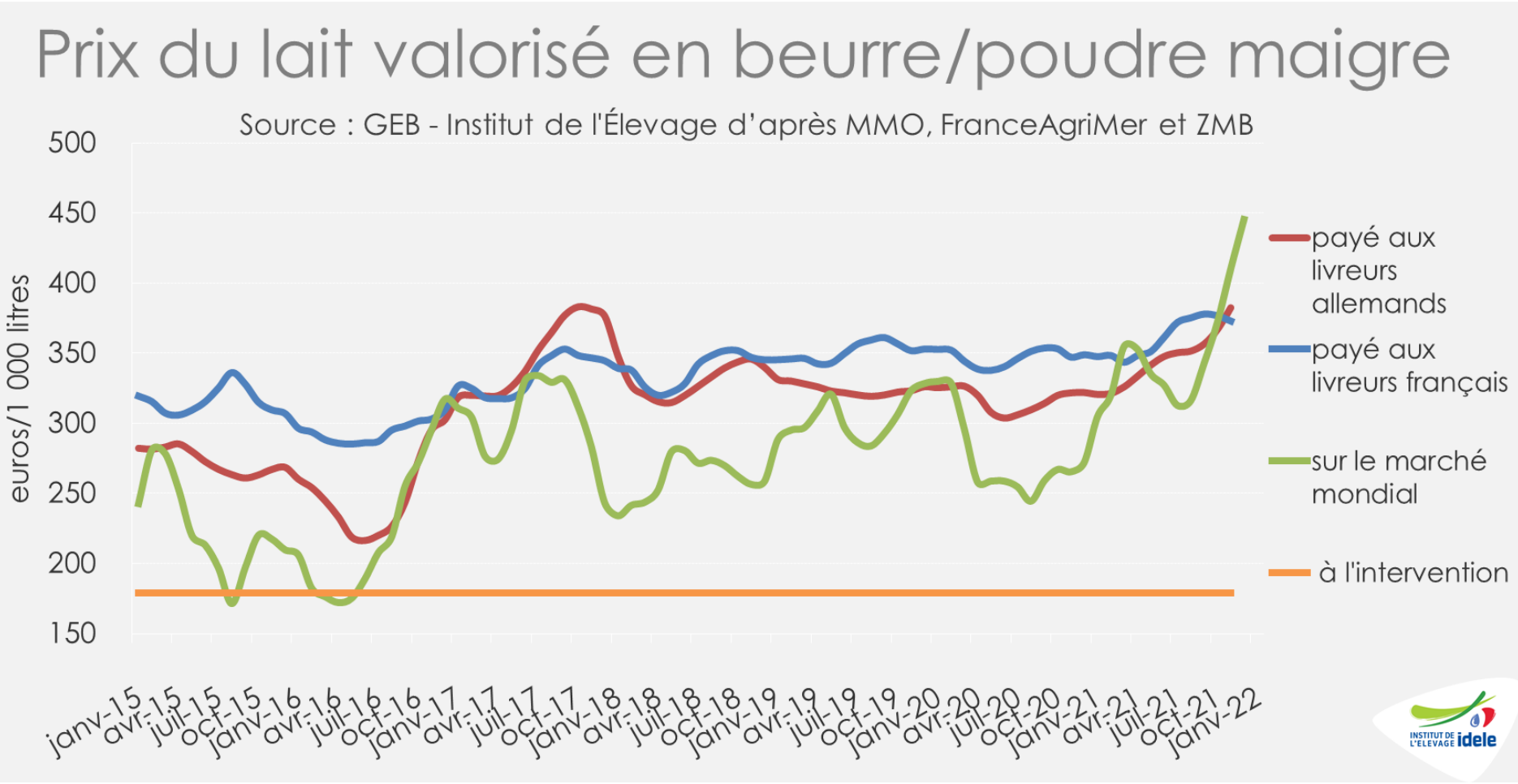
- La cotation ATLA a franchit les 6 000 €/t en fin d'année 2021 avant de terminer celle-ci autour des 5 900 €/t. La consolidation a été courte car la première cotation de 2022, s'affiche à 6 170 €/t.
- La cotation dépasse de +2 800 €/t, soit +83% son niveau de 2021 à pareille époque.

Consolidation du cours de la poudre maigre



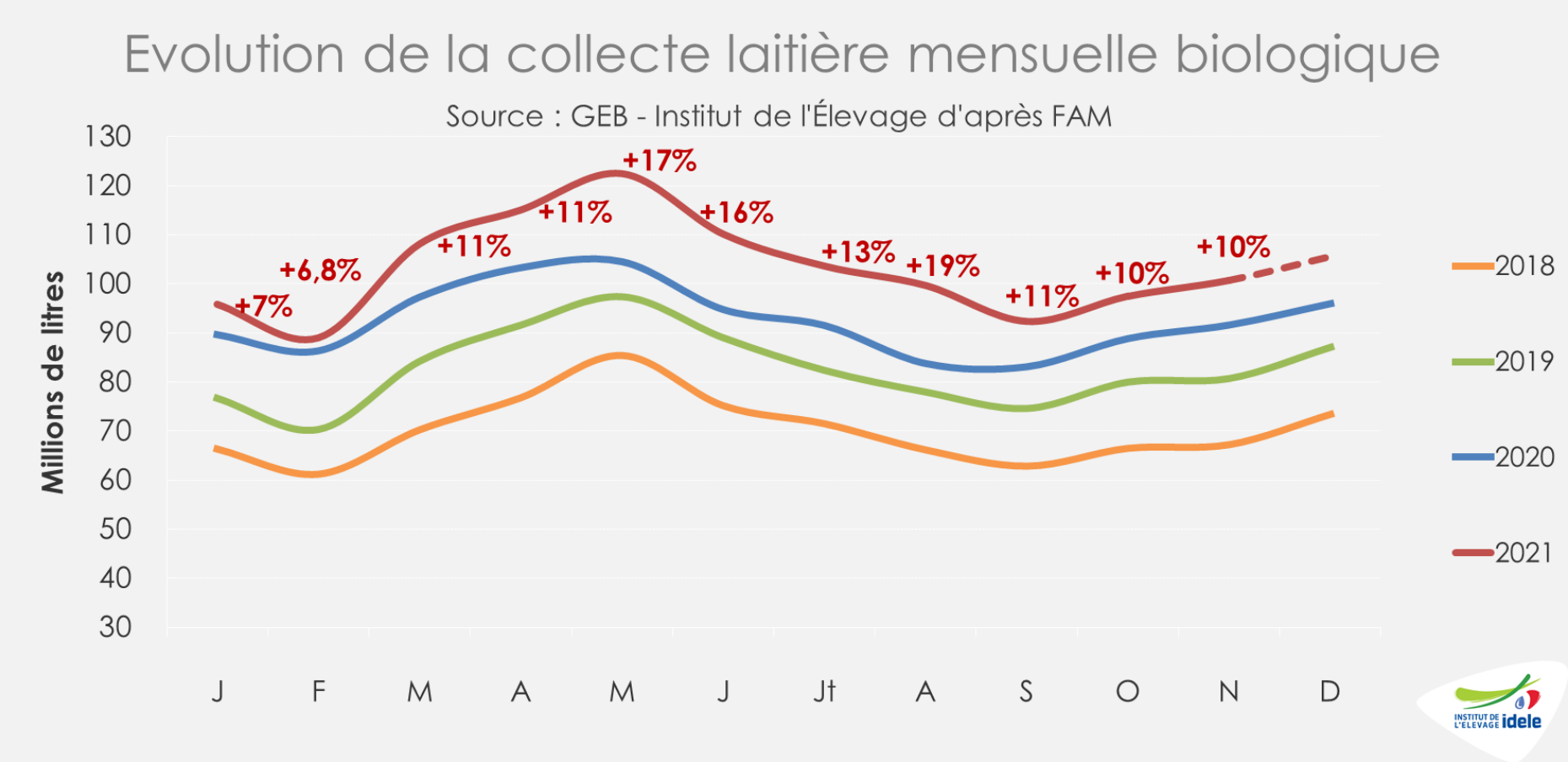
- La cotation ATLA poursuit sa hausse autour de 3 400 €/t en 2022 après être restée affichée à 3 200 €/t sur les dernières semaines de 2021.
- La cotation dépasse de plus de 1 000 €/t, soit +53% son niveau de 2021 à pareille époque.

Envolée du prix du lait valorisé beurre-poudre



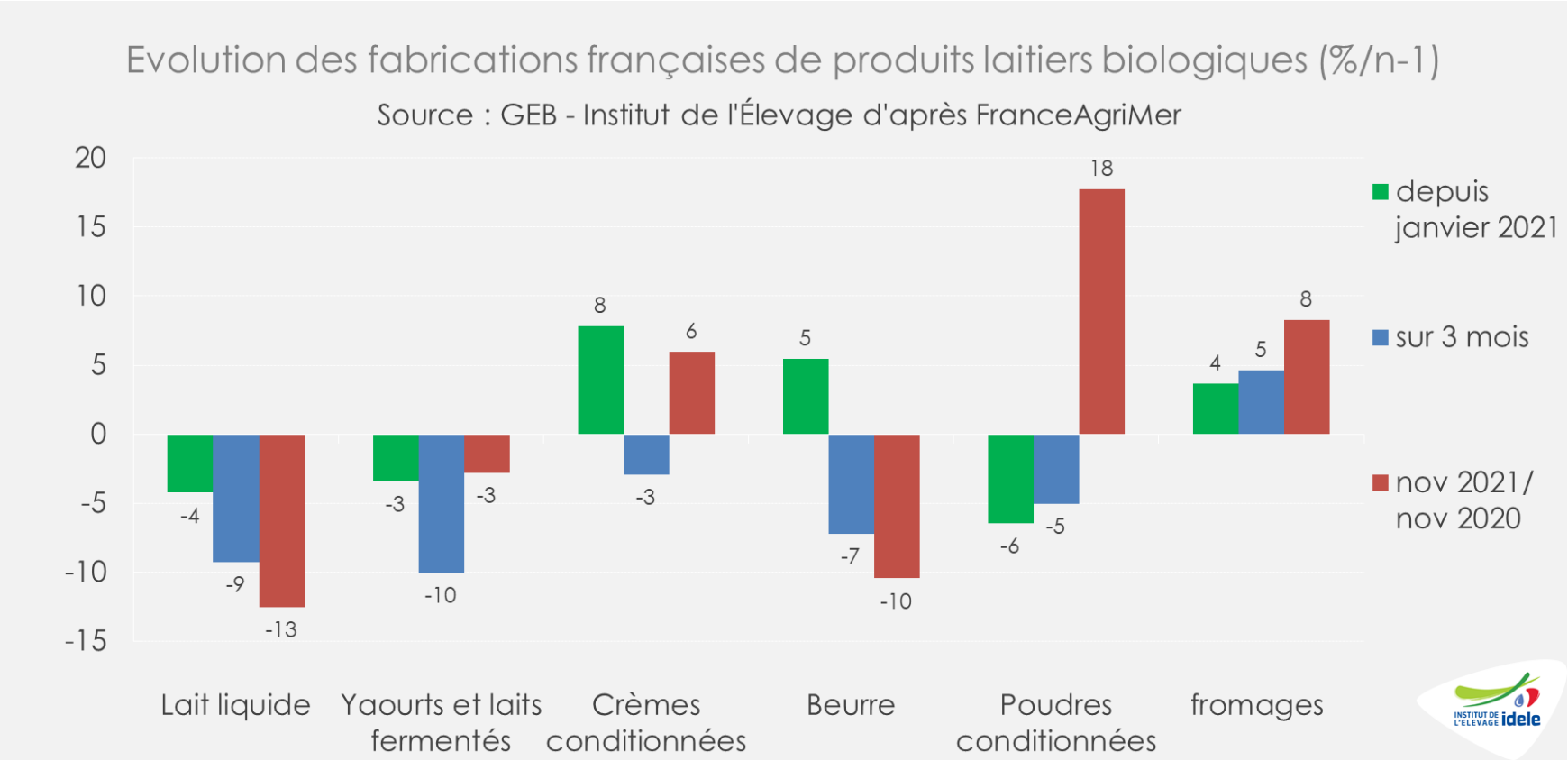
- Remontée du prix du lait valorisé en beurre/poudre maigre en décembre :
  - sur le marché européen à 442 €/1 000 l en décembre ; soit +92 € en 3 mois
  - sur le marché mondial à 445 €/1 000 l en décembre ; soit +102 € en 3 mois.

Hausse marquée de la collecte de lait biologique



- En novembre, la collecte de lait bio a atteint 100,8 Ml, soit un bond de +10% /2020, avec « seulement » +5,8% de livreurs.
- En 11 mois, la collecte de lait bio en cumul s'élève à 1,134 Ml et a donc déjà dépassé son niveau de 2020.
- Les nouveaux livreurs convertis au bio ont une production moyenne plus importante (autour des 450 000 l annuels par ferme selon le CNIEL, contre environ 290 000 l par ferme en moyenne sur 2020).

Évolutions contrastées pour les fabrications de produits bio



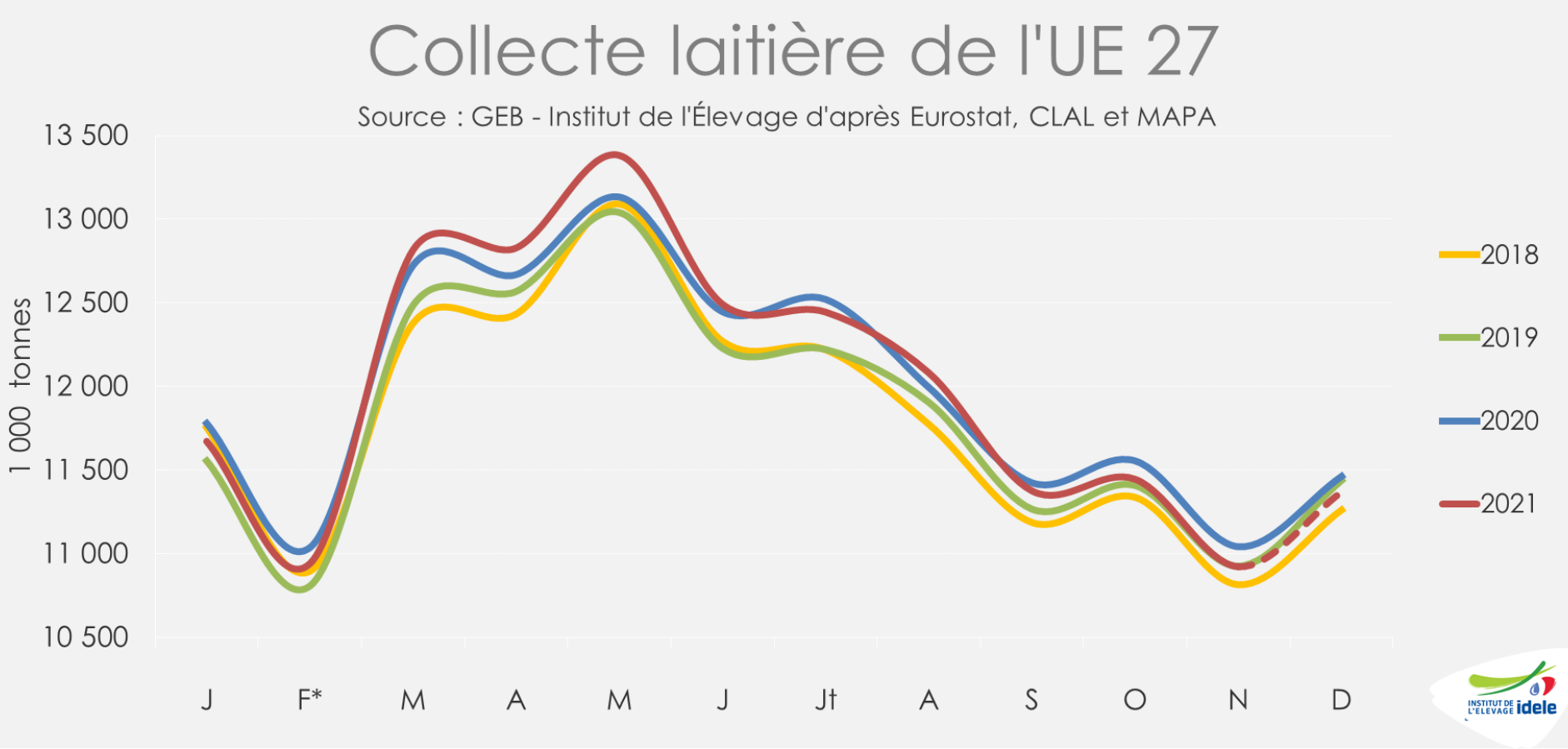
Depuis janvier:

- Malgré le recul de la consommation de produits laitiers bio, les fabrications sont toujours en hausse sur les fromages (+4%) la crème (+8%) et le beurre (+5%),
- recul des fabrications de poudres conditionnées (-6%), de yaourts (-3%) , et de lait liquide (-4%).

Sur 3 mois :

- Toutes les catégories de produits reculent sauf les fromages.

Croissance de la collecte européenne

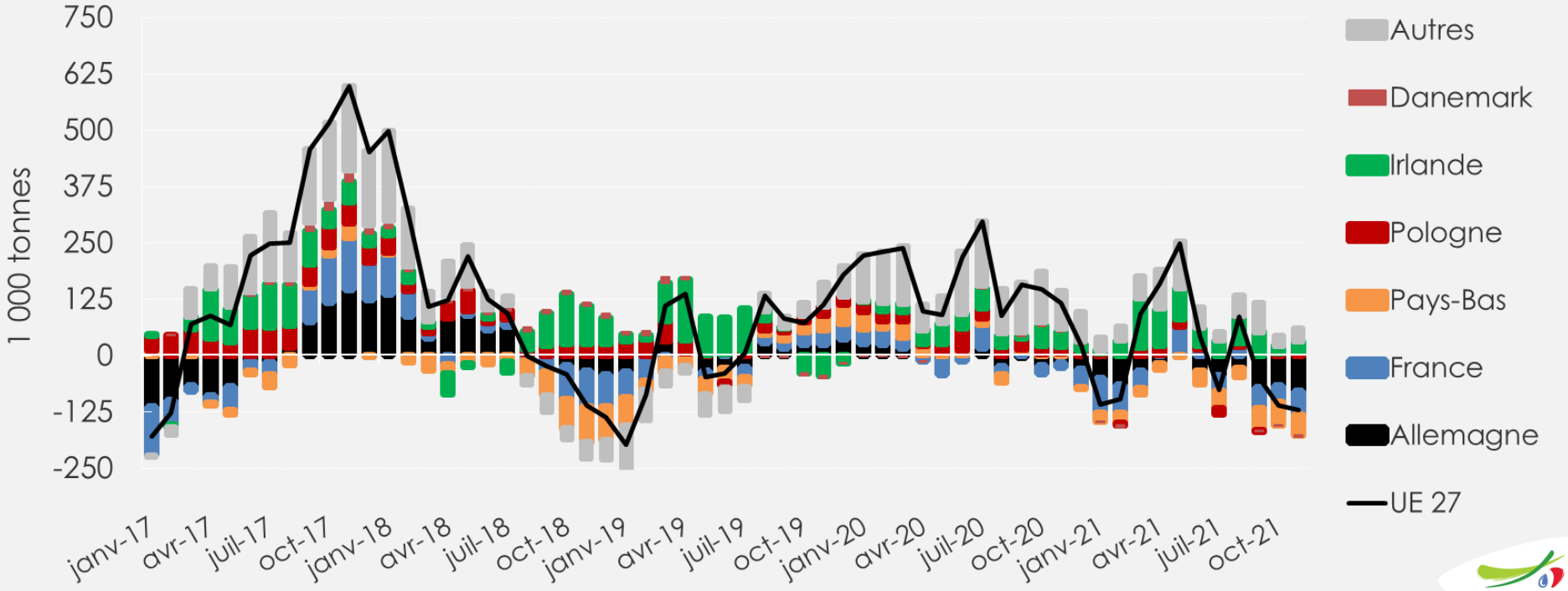


- En novembre, la collecte européenne a reculé de -1,1% /2020. c'est le 3ème mois consécutif de repli.
- En cumul depuis le début de l'année (sur 11 mois), la collecte européenne demeure en très légère hausse de +0,15% /2020 (effet année bissextile corrigé).

Dynamique retrouvée à l'exception des Pays-Bas et de l'Allemagne

Evolution de la collecte des principaux pays de l'UE-27 (N/N-1)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

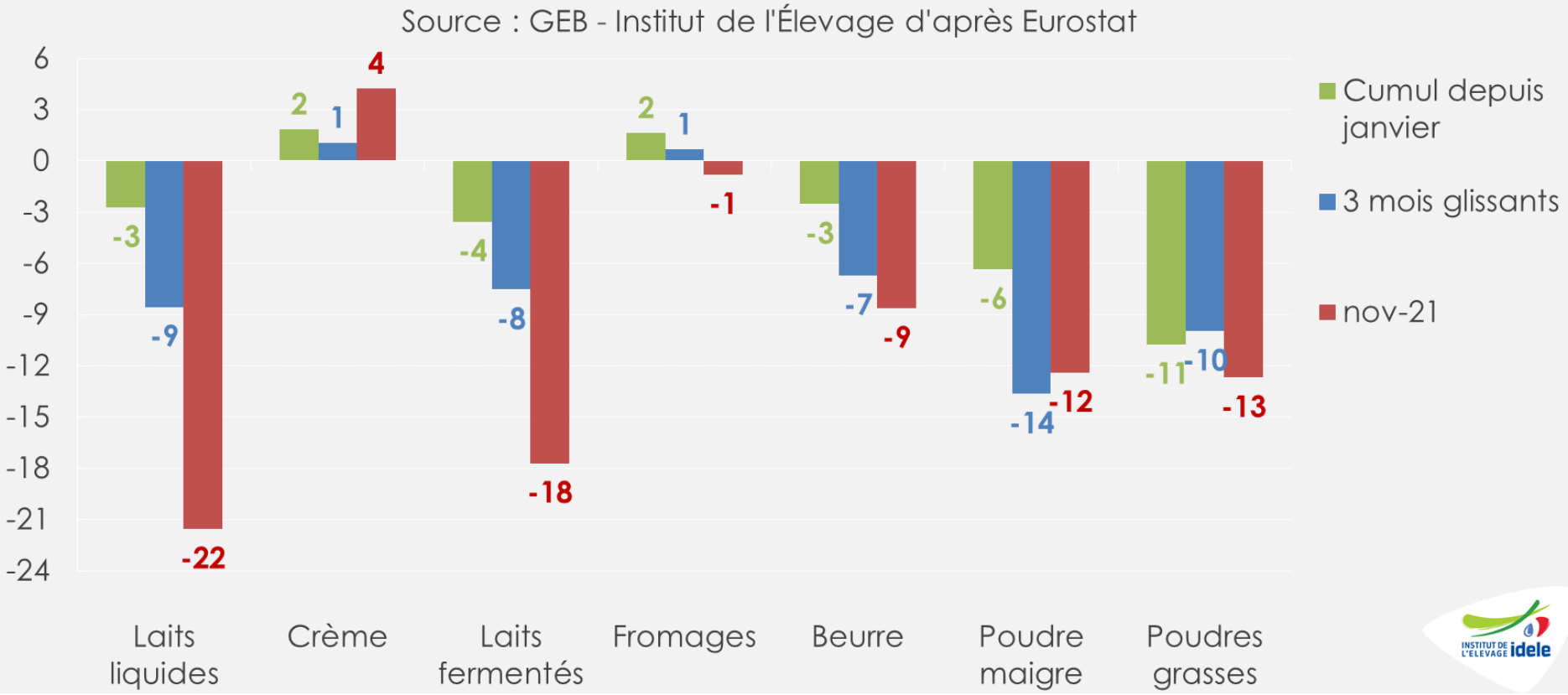


** Le mois de février 2020 comptaint 29 jours a été ramené à 28 jours pour ce traitement*

- En novembre, le décrochage des livraisons dans les 3 principaux producteurs européens (Allemagne, France et Pays-Bas) n'a pas été compensé par les croissances dynamiques en Irlande et en Italie.

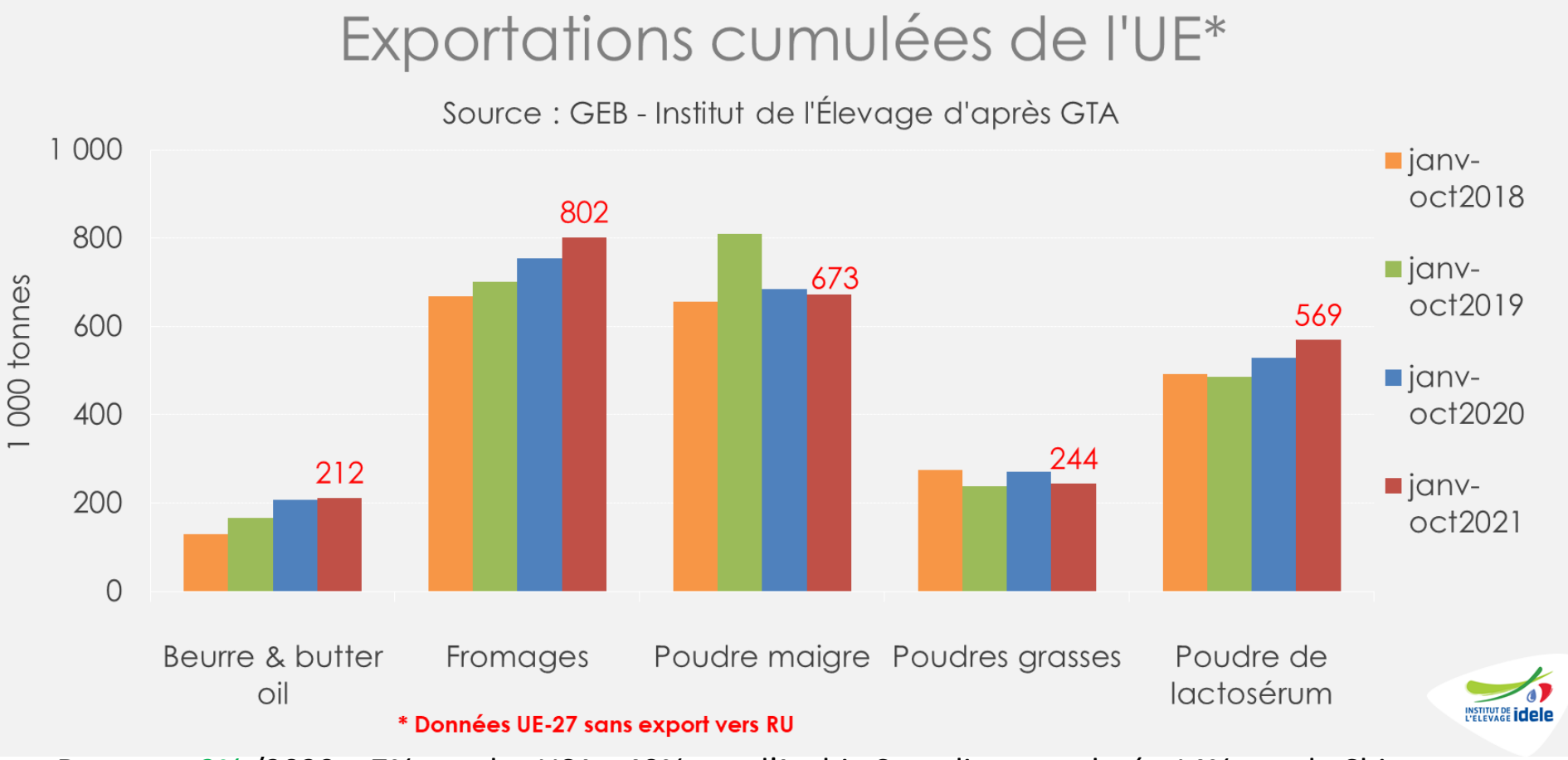
Fabrications européennes : évolutions contrastées

Evolution des fabrications de l'UE-27 (%/n-1)



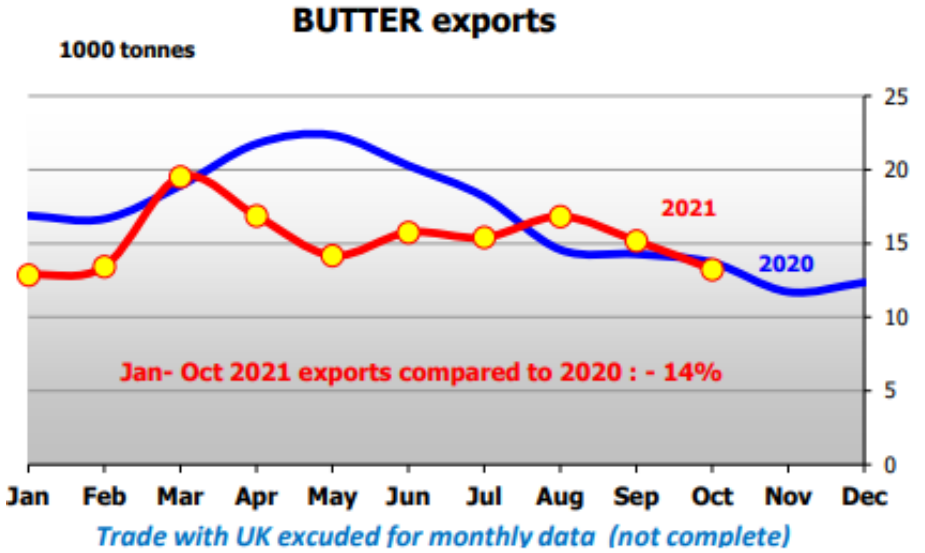
- Crèmes : hausses des fabrications
- Laits conditionnés et fermentés : fabrications ralenties depuis le début de l'année,
- Beurre : chute des fabrications sur des niveaux similaires à 2019,
- Fromages : fabrications toujours dynamiques
- Poudres de lait : chute des fabrications de poudres maigre et grasses.

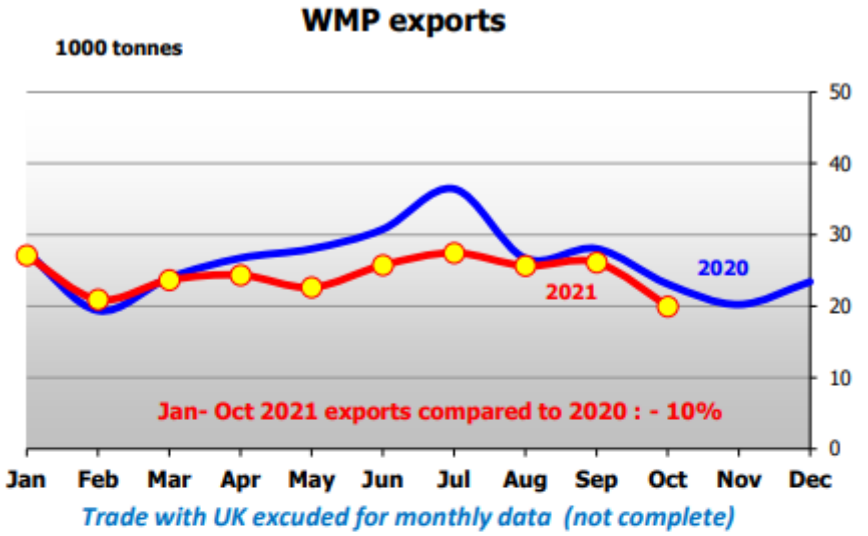
Evolution contrastée des exportations de l'UE-27

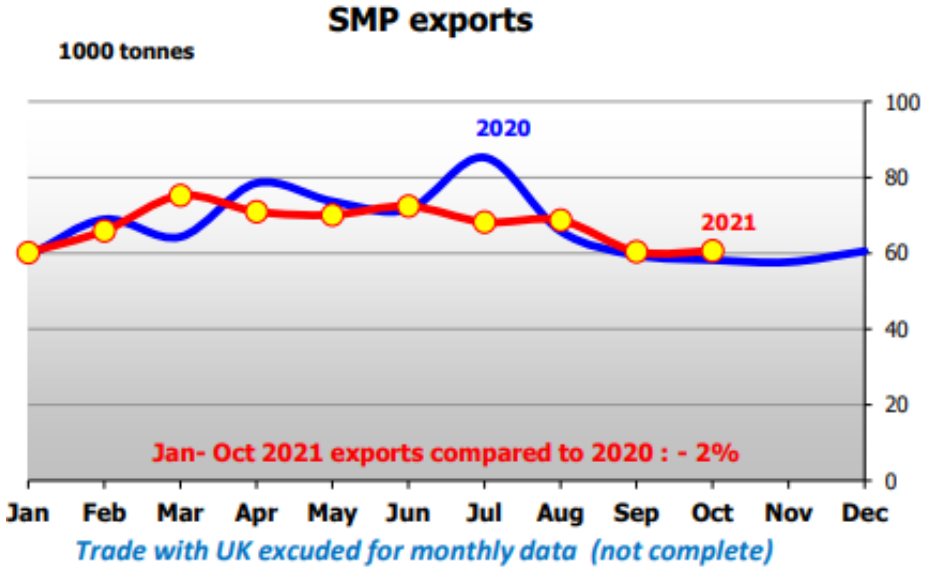


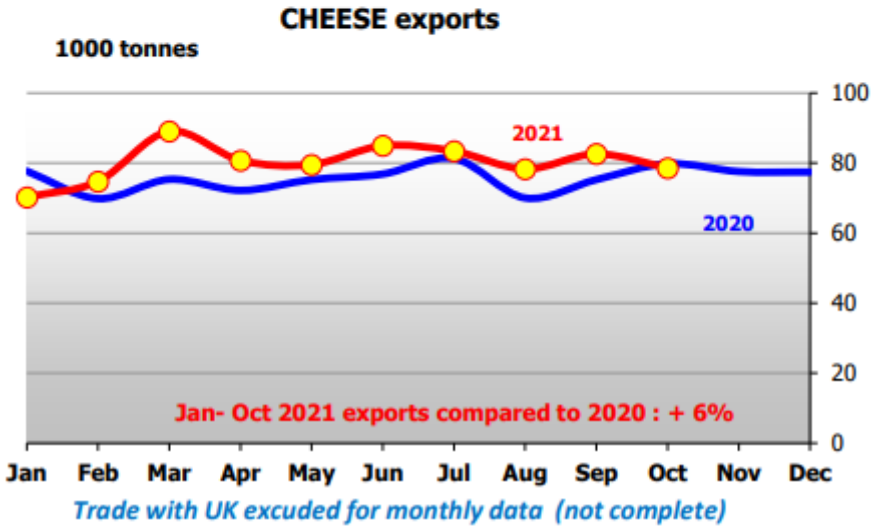
- **Beurre** : +2% /2020, +7% vers les USA, -40% vers l'Arabie Saoudite et malgré +14% vers la Chine,
- **Fromages** : +6% /2020, avec -7% vers les Japon, +46% vers la Chine, mais +14% vers les Etats-Unis, -5% vers la Corée du Sud,
- **Poudre maigre** : -2% /2020, avec des évolutions contrastées : en baisse vers Algérie (-22%), l'Egypte (-19%). Mais dynamiques vers Chine (+9%), Philippines (+19%), Indonésie (+47%),
- **Poudres grasses** : -10% /2020.
- **Poudre de lactosérum :** +7% /2020.

Exportations européennes de fromages dynamiques

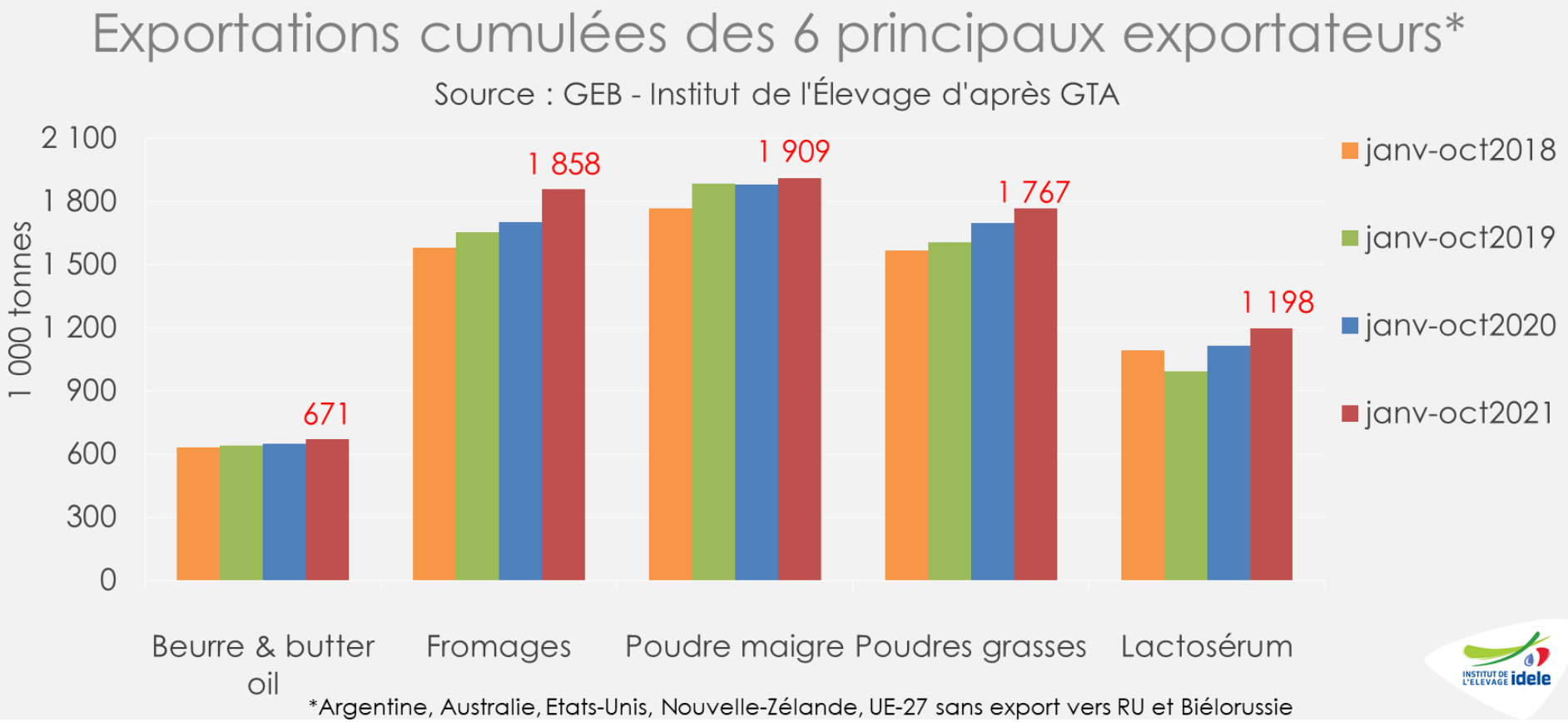






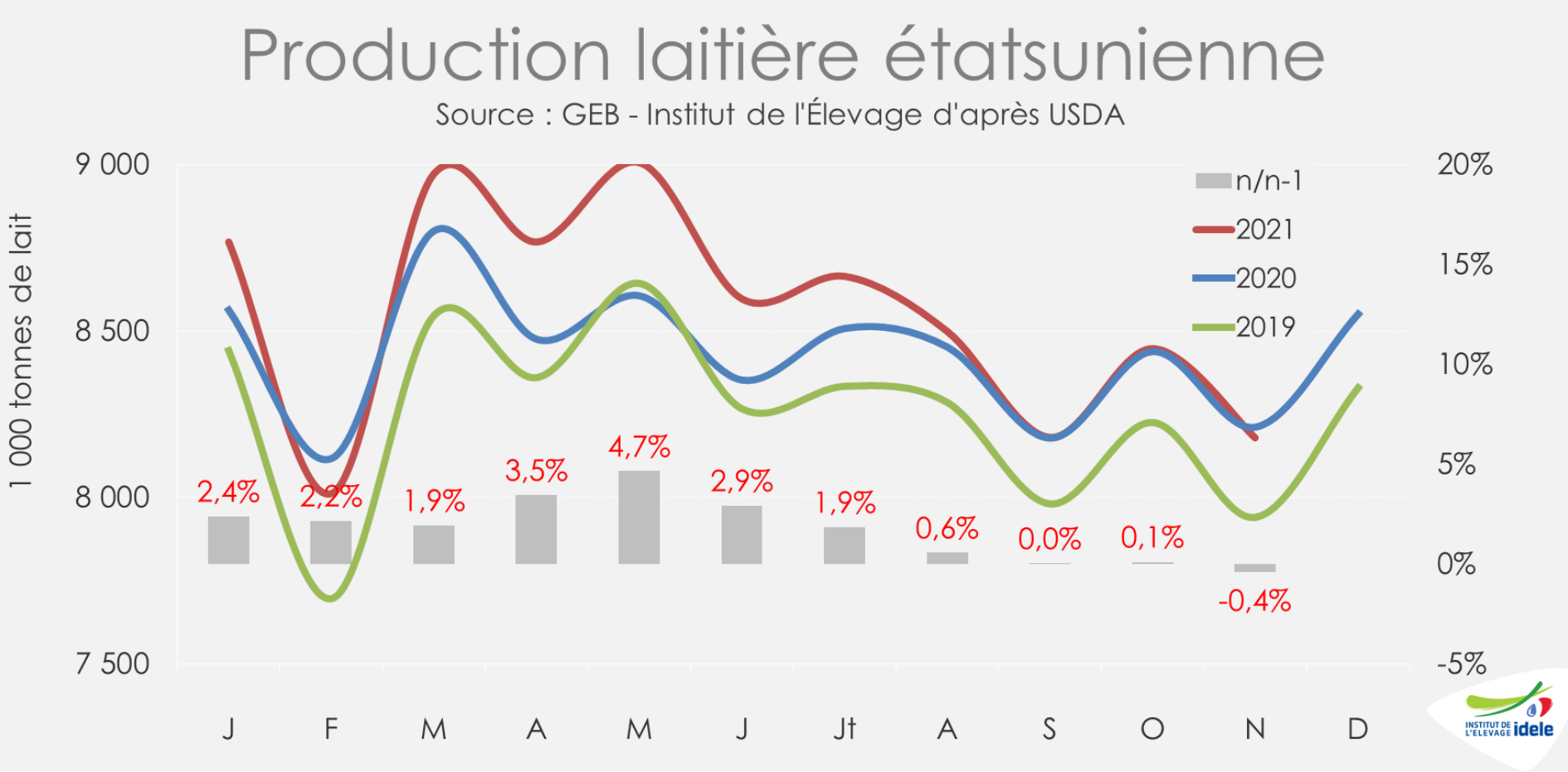


Progression du commerce mondial début 2021



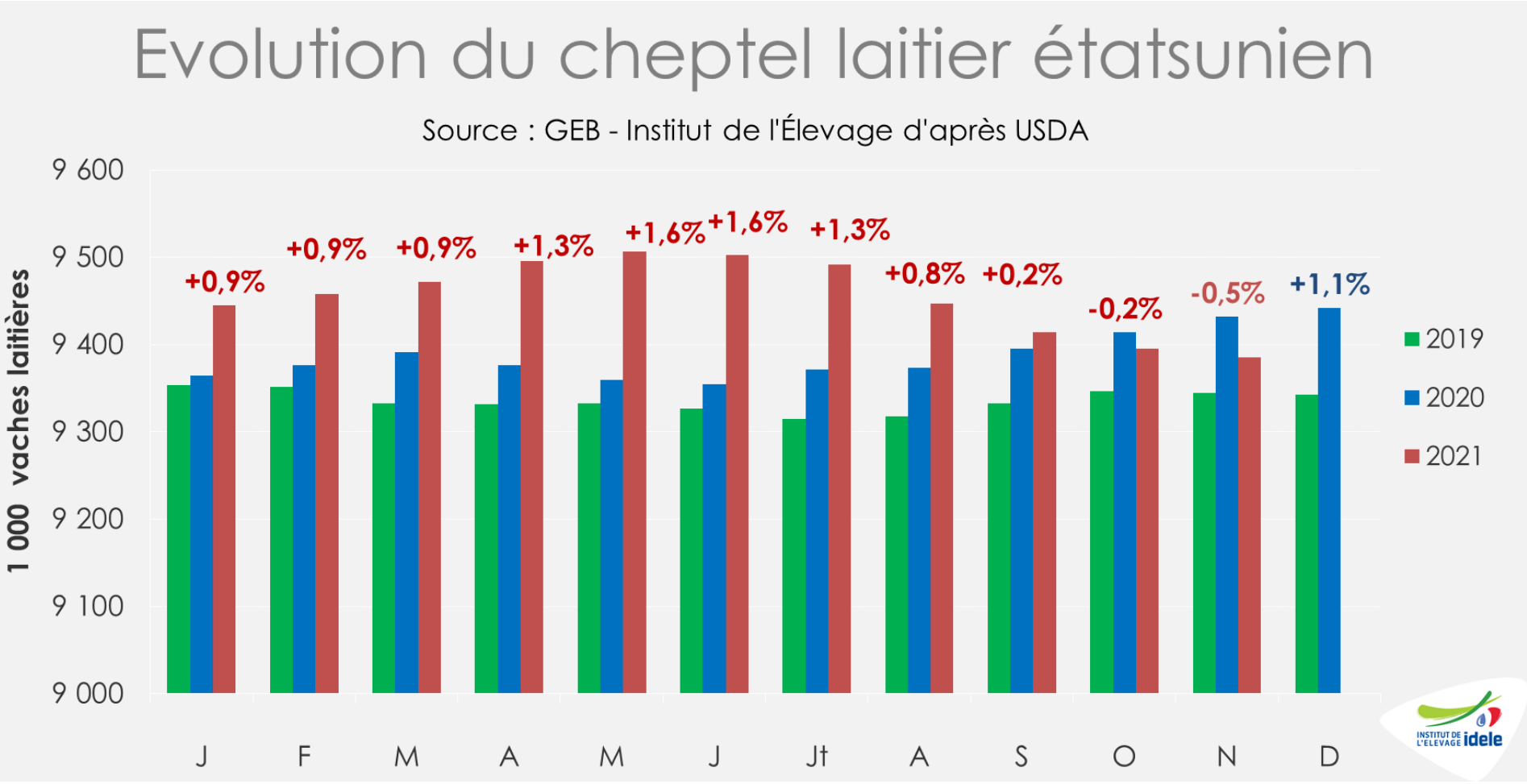
- **Beurre** : +4 % /2020,
- **Fromages** : +9% /2020 grâce à des exportations dynamiques de tous les pays fournisseurs,
- **Poudre maigre** : +1% / 2020, grâce à la hausse des exportations des Etats-Unis, de l'Australie, malgré la chute des exports de la Nouvelle-Zélande et de l'UE-27.
- **Poudres grasses** : +4% /2020 grâce aux envois dynamiques de la Nouvelle-Zélande,
- **Poudre de lactosérum** : +8% /2020 surtout grâce au rebond des expéditions des Etats-Unis.

Décroissance de la production aux Etats-Unis



- Fort ralentissement de la production depuis juin 2021, elle passe même sous les niveaux de 2020 en novembre,
- +2% /2020 sur les 11 premiers mois de 2021, après neutralisation effet année bissextile.

Chute du cheptel laitier aux États-Unis

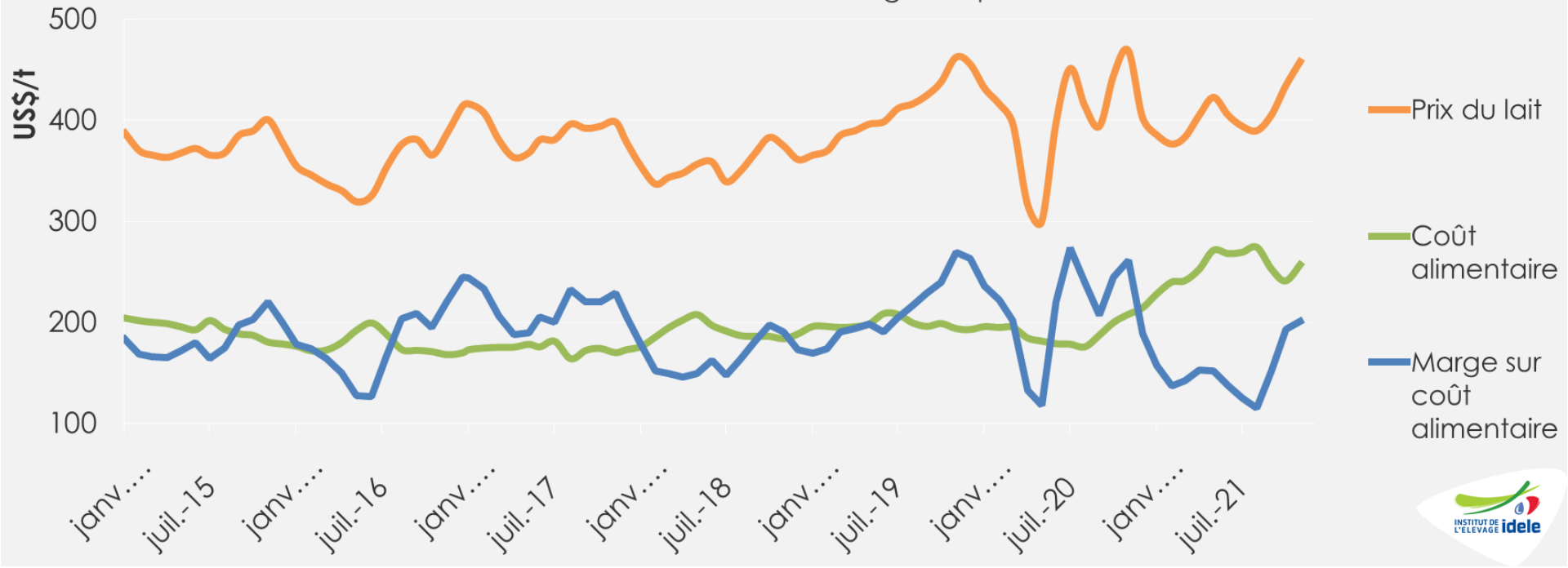


- Après une hausse du cheptel au premier semestre, celui-ci se replie depuis le mois d'août
- Le cheptel est repassé en octobre sous son niveau de l'an passé.

Rebond de la marge sur coût alimentaire aux USA

Evolution du prix du lait, du coût alimentaire et de la marge sur coût alimentaire calculée dans le cadre du DMPP

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA

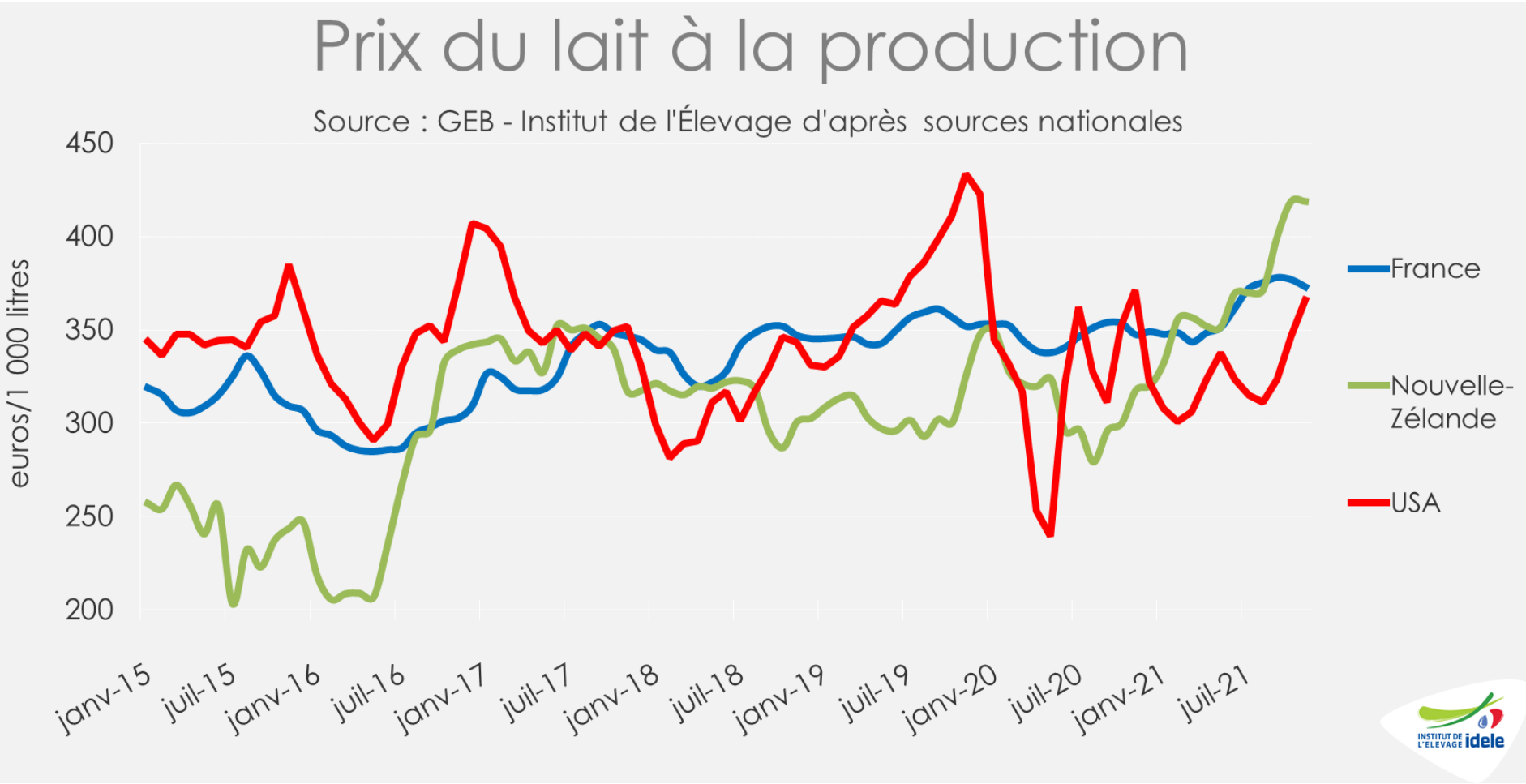


- La marge sur coût alimentaire reste faible, mais a rebondi en octobre de +40 $/t. En novembre, elle s'affiche à 202 $/t, soit sur des niveaux proches de l'an dernier à la même période .
- Ce rebond est permis par une hausse du prix du lait de +50 $/t en deux mois.
- Et malgré une hausse du coût alimentaire notamment en soja et maïs (+16 $/t entre octobre et novembre).

Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

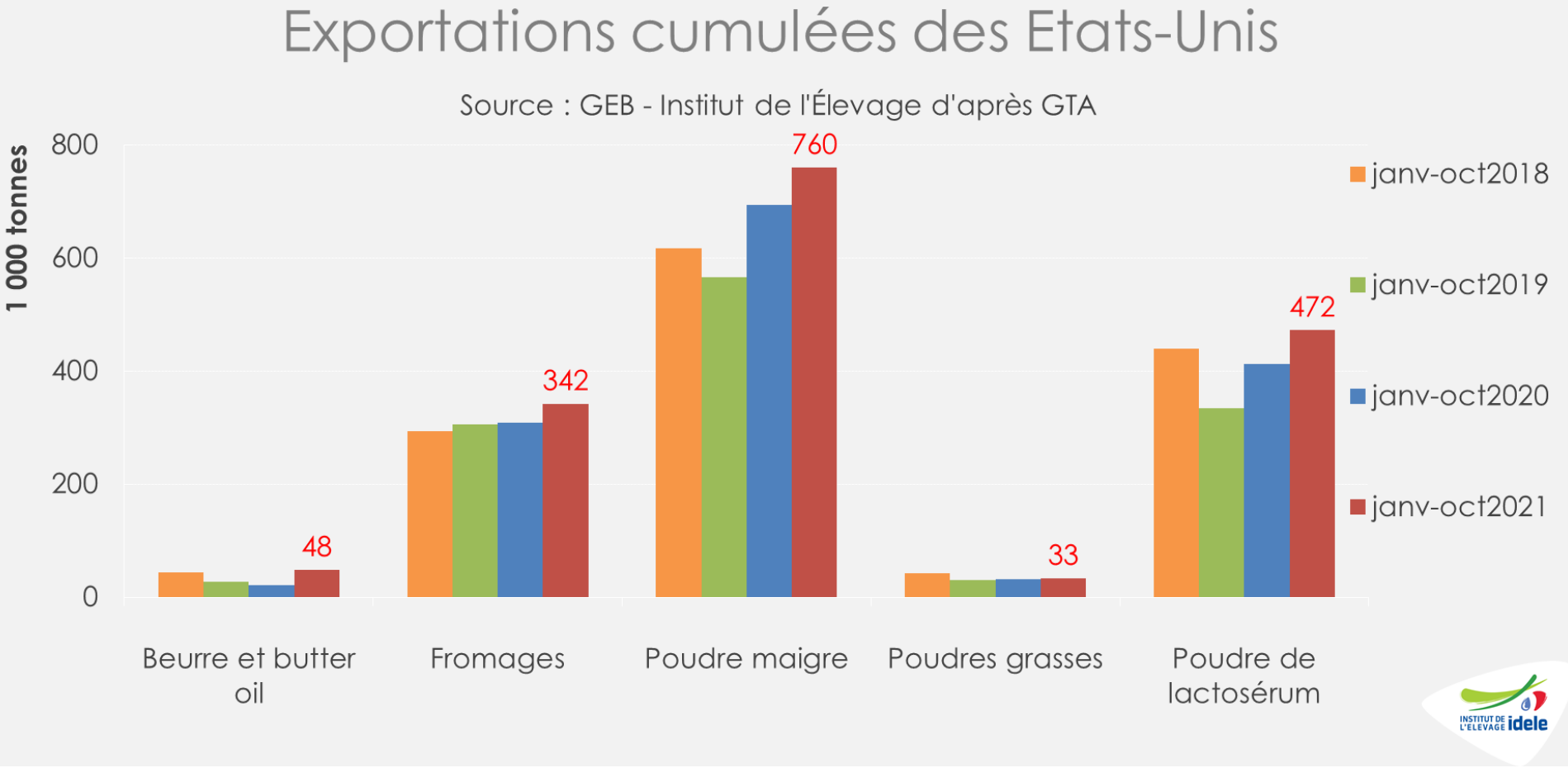
- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

Redressement des prix du lait



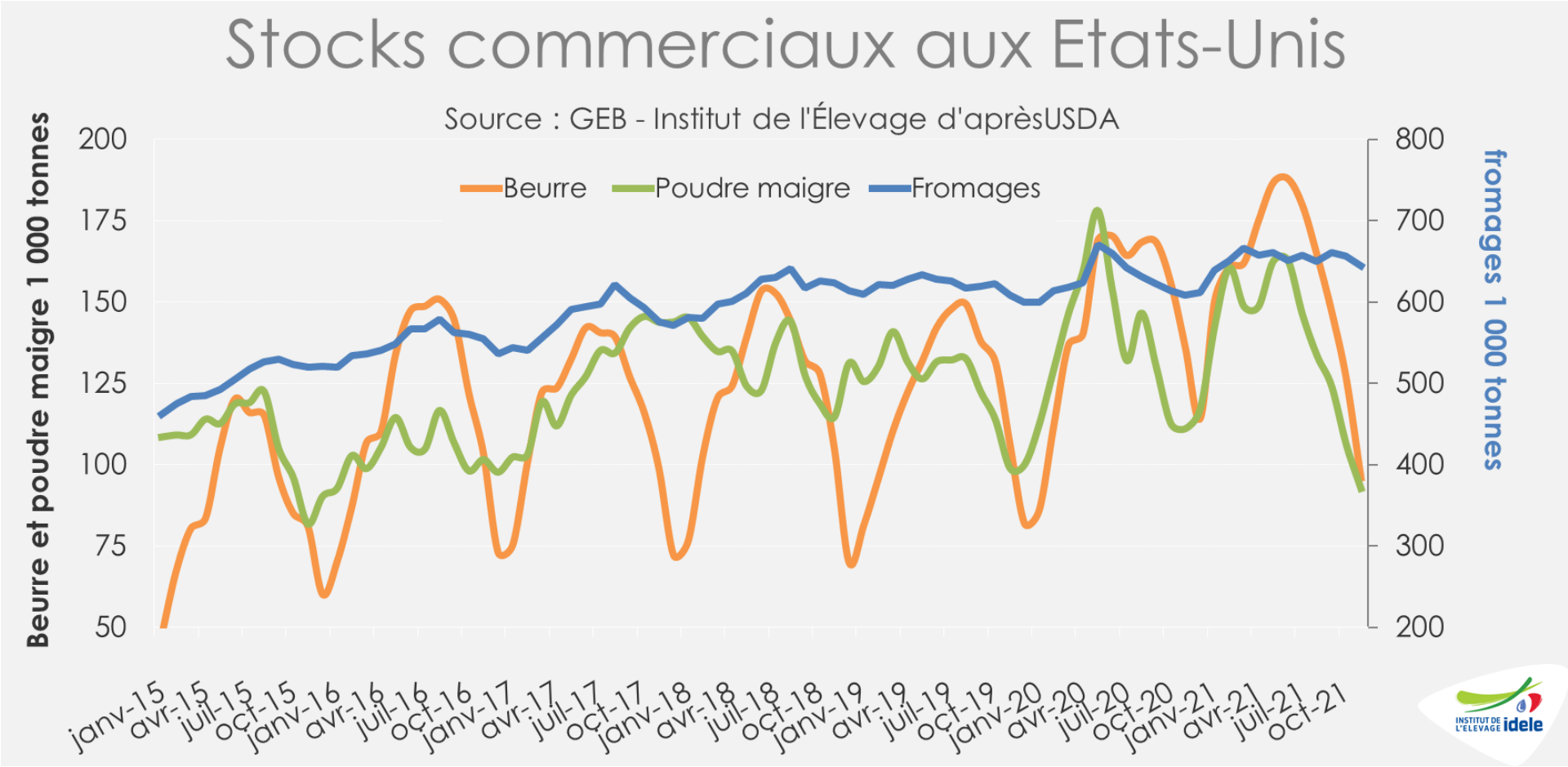
- **Etats-Unis** : retour des prix sur les niveaux de juillet 2020 à 366 €/1 000 l,
- **Nouvelle-Zélande** : poursuite de la forte hausse +100 € en un an à 420 €/1 000 l,
- **France** : +22€ depuis mai à 373 €/1 000 l en novembre(+7% /2020).

Hausse des exportations des Etats-Unis



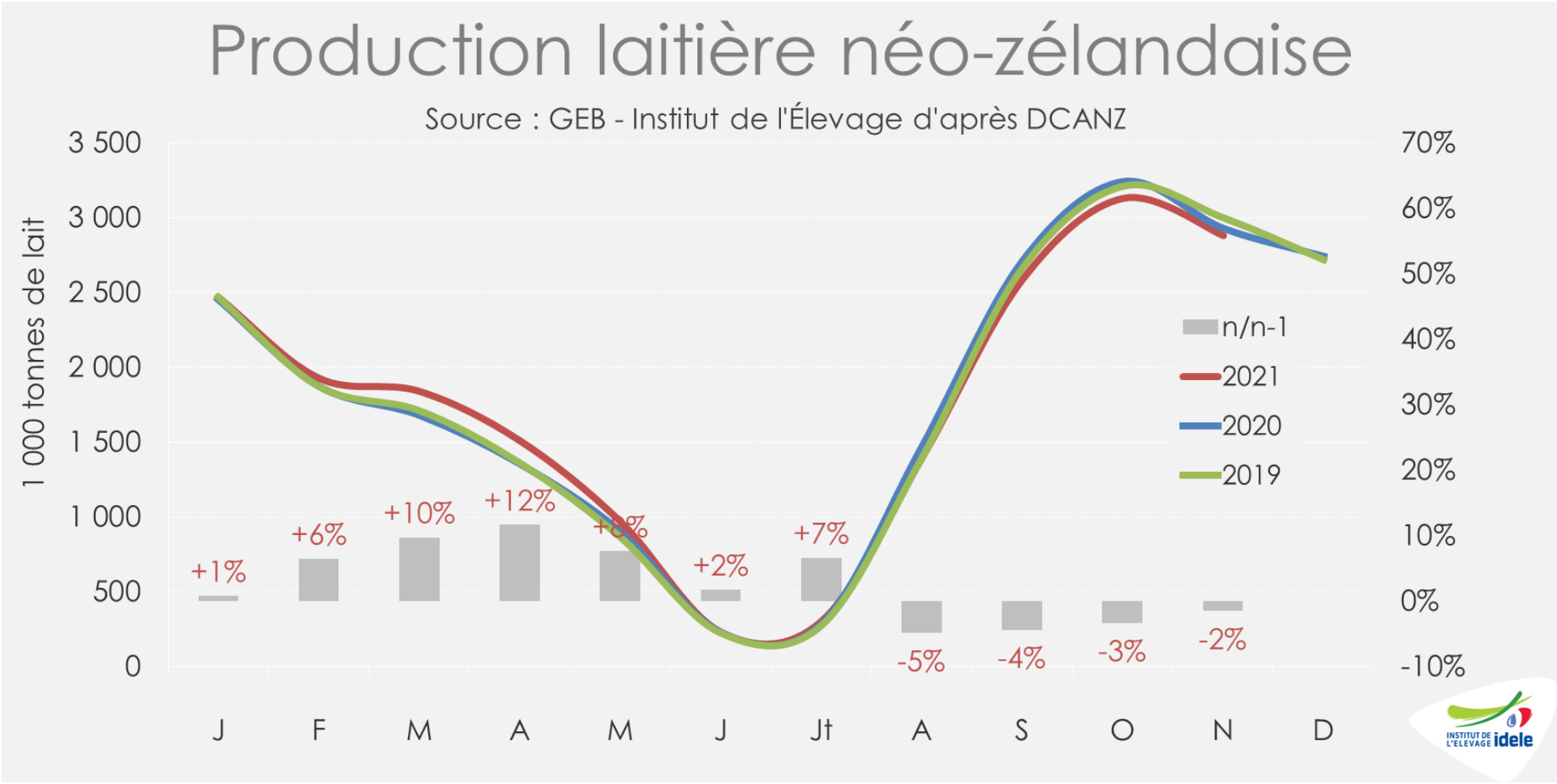
- **Fromages** : +11% sur janvier-octobre 2021/20
- **Poudre maigre** : exportations dynamiques (+13% /2020),
- **Lactosérum** : relancées (+14% /2020), notamment vers la Chine surtout pour les fabrications d'aliments porcins (+37% /2020),
- **Beurre :** forte hausse en pourcentage (+129%) mais volumes modestes.

Des stocks très étoffés aux Etats-Unis



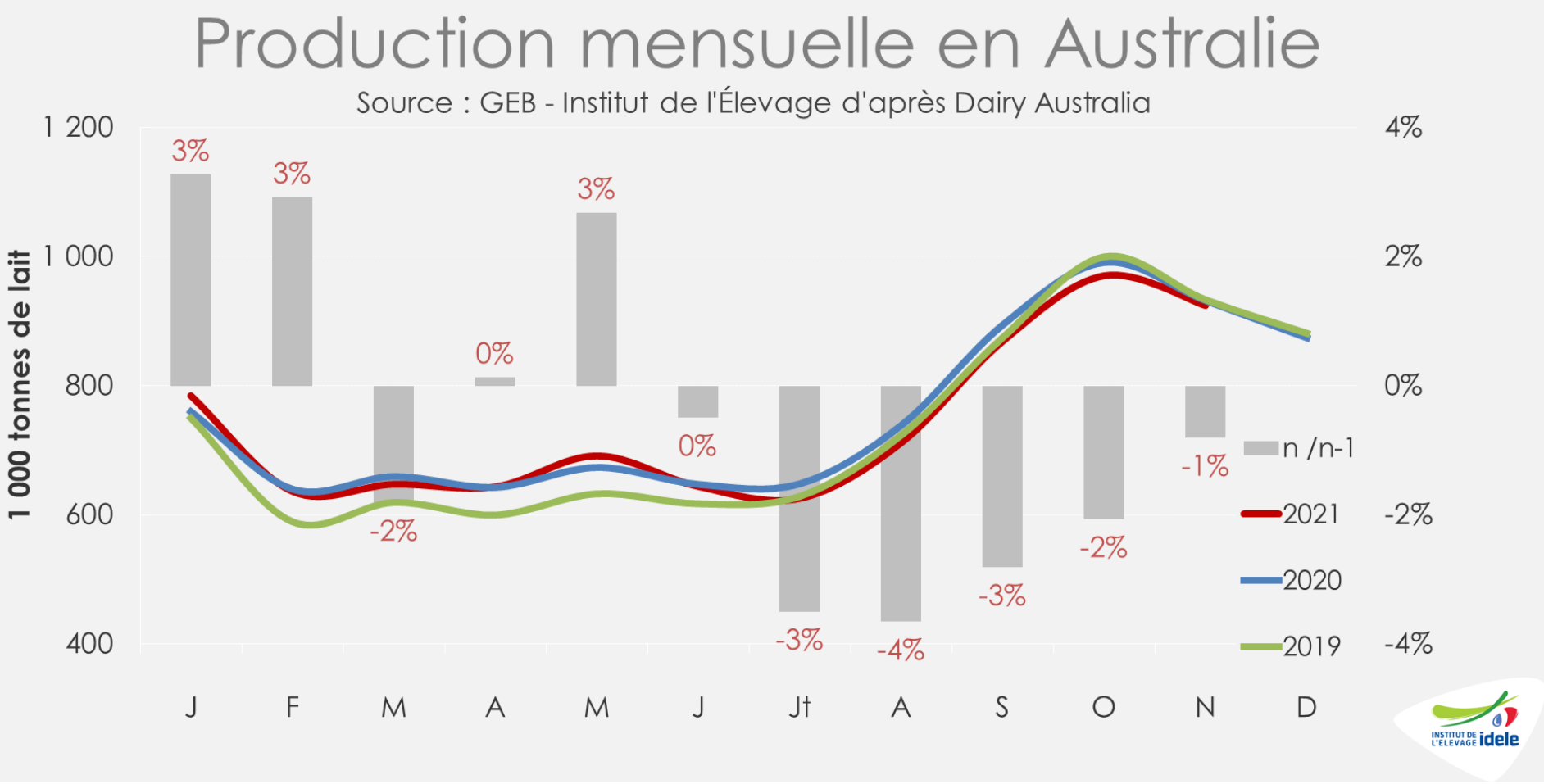
- **Beurre** : Net repli des stocks de beurre au mois de novembre, confirmant la tendance des deux mois précédents. Au plus bas depuis 2016 pour un mois de novembre, en baisse de -29% par rapport à 2020.
- **Poudre maigre** : poursuite du repli des stocks au mois de novembre, sous la barre des 100 000 t,
- **Fromages** : en revanche, poursuite de la hausse à 645 000 t en novembre (+38 000 t /2020).

Déception sur le pic laitier en Nouvelle-Zélande



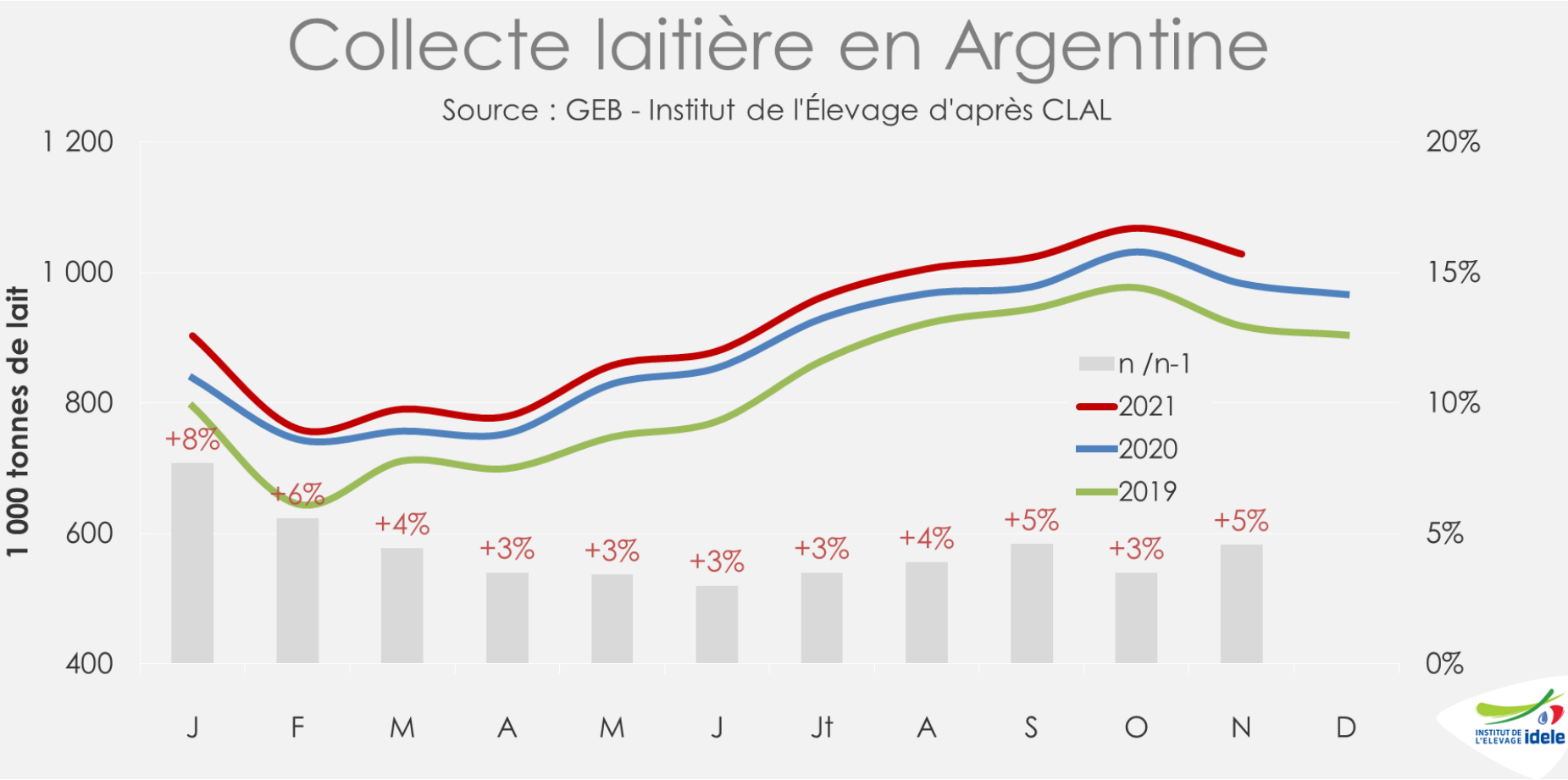
- La baisse de collecte se poursuit en Nouvelle-Zélande, le pic laitier est dégradé à la suite de pluies importantes qui limitent le pâturage.
- La coopérative Fonterra a annoncé dans un communiqué de presse que la collecte n'avait pas été bonne durant les fêtes de fin d'année conduisant à une révision de la production pour la campagne 2021-22 à 1,5 million de kilogrammes équivalent de matières sèches contre 1,525 Mkg MS.

Production en Australie toujours ralentie



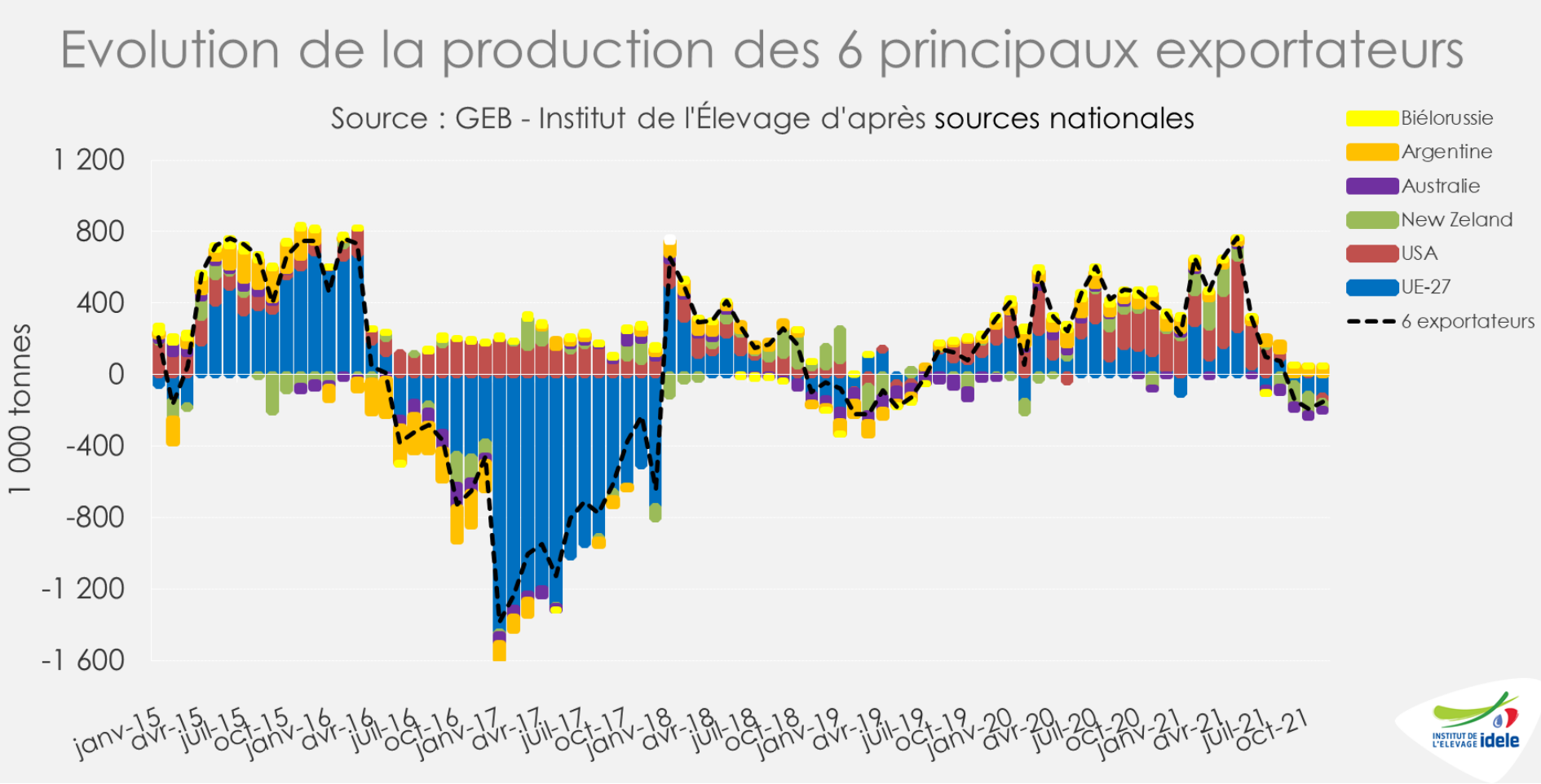
- Poursuite du recul de la production australienne : le pic laitier est inférieur à celui des deux campagnes précédentes.
- En cumul sur l'année civile, la collecte marque le pas (-0,5 % /2020 sur les 11 premiers mois).

La dynamique reste en place en Argentine



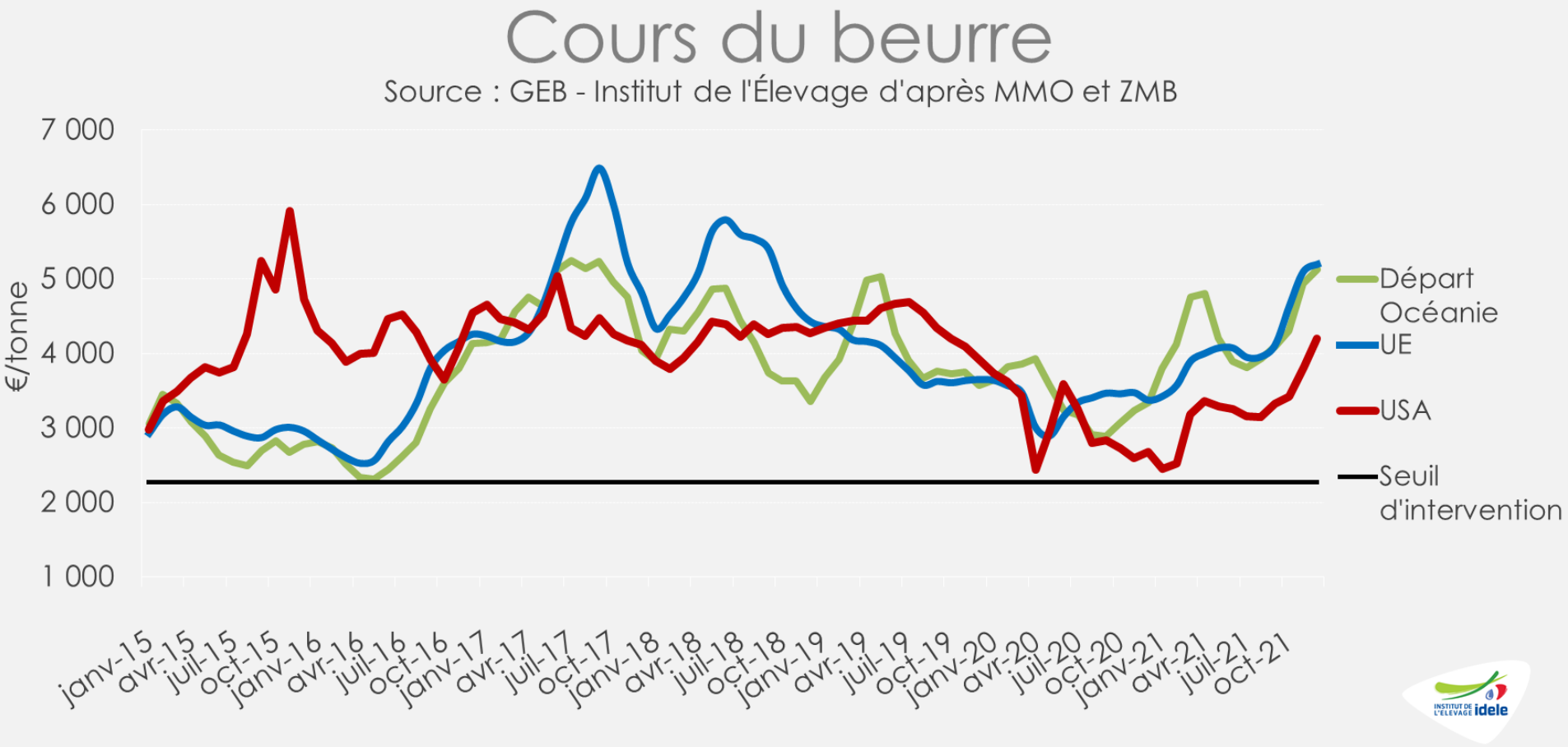
- Croissance régulière depuis avril 2021 entre +3 et +4% /2020, accélération en septembre à +4,6% /2020.
- Collecte cumulée sur onze mois en hausse de +4,5% /2020.

Décroissance de l'offre des 6 grands bassins



- -1% / 2020 en novembre 2021 soit -152 000 t /2020, répartis de la façon suivante :
  - -121 000 par l'UE-27,
  - -31 000 t par les États-Unis,
  - -44 000 t par la NZ,
  - -8 000 t pour l'Australie.
  - + 45 000 t par l'Argentine,

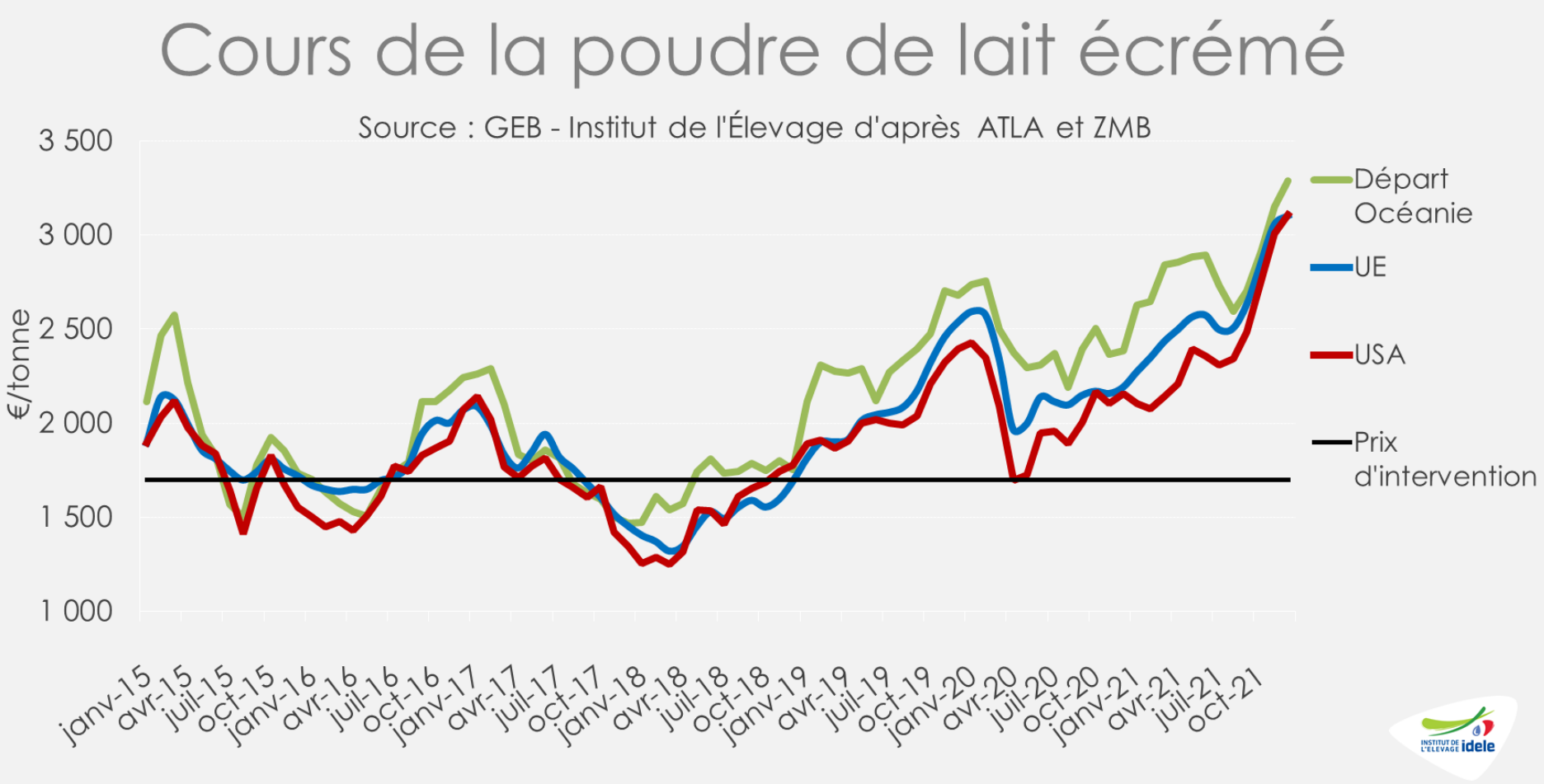
Poursuite de la hausse des cours du beurre en décembre



Tendance haussière généralisée des cours du beurre sur les différents marchés :

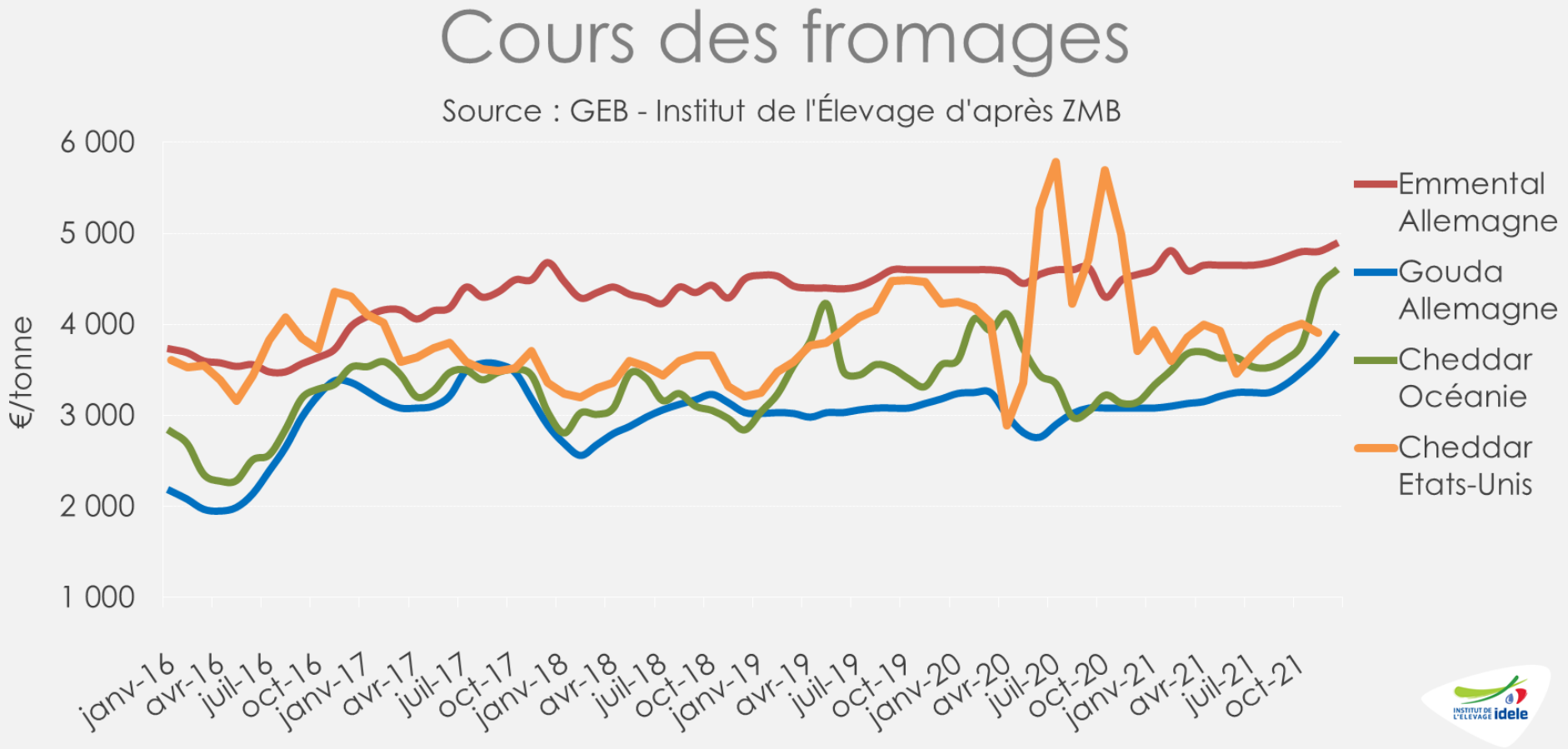
- Intra-UE : 5 200 €/t en décembre 2021, +2% en un mois et +54% /2020,
- Départ NZ : 5 130 €/t, +4% en un mois et +53% /2020,
- Etats-Unis : 4 200 €/t, +10% en un mois et +57% /2020

Remontée des cours de la poudre maigre



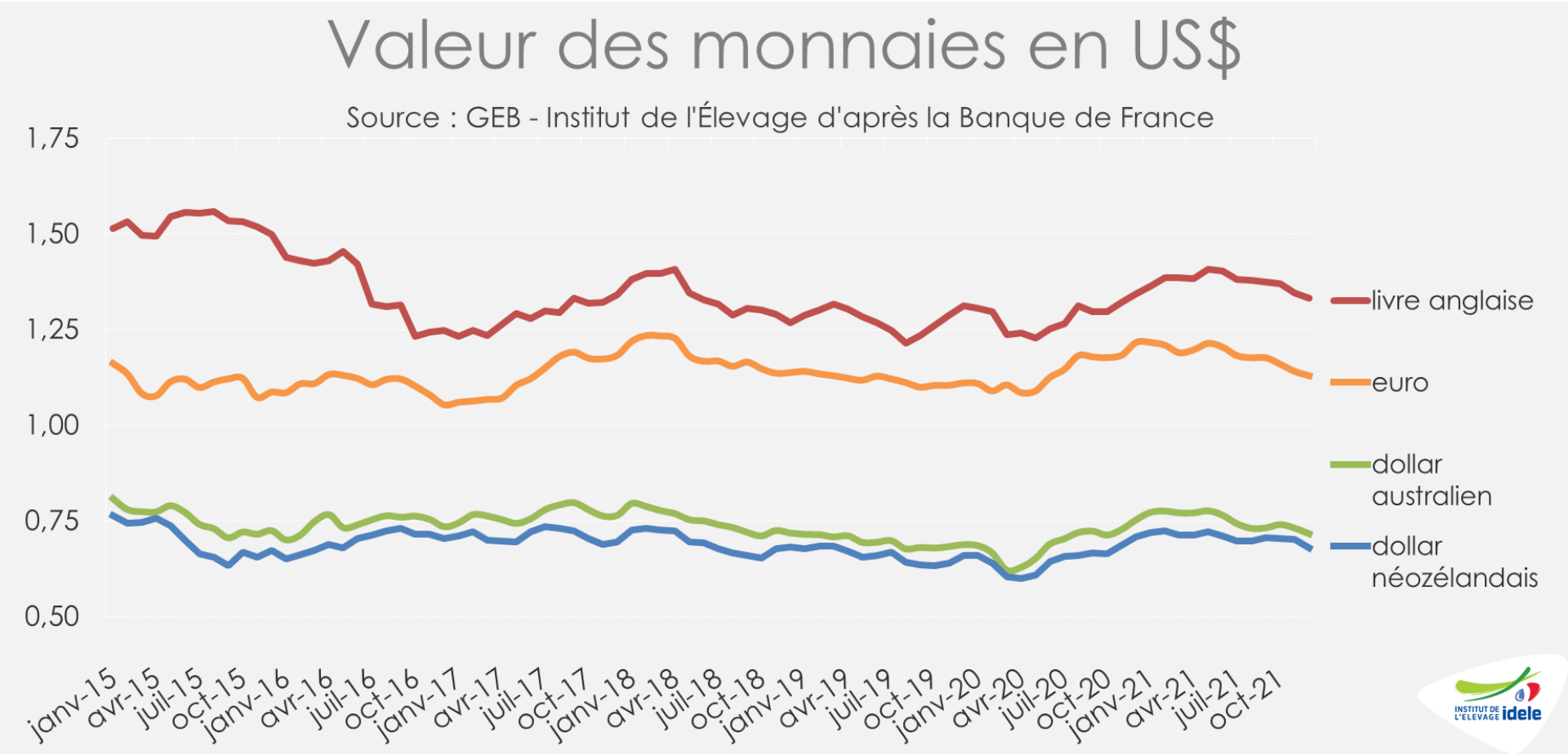
- Tendance haussière généralisée des cours de la poudre maigre sur les différents marchés :
  - Intra-UE : 3 100 €/t en décembre, +2% en un mois, +42% /2020,
  - Départ USA : 3 100 €/t en décembre, soit +3% en un mois, +44% /2020,
  - Départ NZ : 3 300 €/ en décembre, soit +4% en un mois, +38% /2020.

Poursuite de la hausse des cours des fromages



- Emmental : 4 960 €/t en décembre, soit -5 € en un mois et +2% /2020,
- Gouda : 3 880 €/t, soit +6% en un mois et +26% /2020,
- Cheddar en Océanie : 4 580 €/t, soit +4% en un mois et +45% /2020,
- Cheddar aux Etats-Unis : 3 907 €/t, soit -3% en un mois et -22% /2020 en novembre

Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Evolution contrastée des principales monnaies en dollar étatsunien :

- Baisse de l'euro à 1,13 US$, de -1 ct en un mois et -7% /2020,
- Baisse du dollar australien de -1 ct en un mois à 0,72 US$, mais -5% /2020,
- Baisse du dollar néozélandais de -2 cts à 0,68 US$ et de -4% /2020,
- Baisse de la livre anglaise de -2 cts à 1,33 US$, et de -0,8% /2020.

Pour plus d'infos :

GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

Janvier 2022

marion.cassagnou@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
corentin.puvilland@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie